

Bibliothèque numérique



Guillemeau, Charles. Histoire de tous les muscles du corps humain ou leurs nom, nombre scituation, origine, insertion & action, sont demontrez

A Paris, chez Nicolas Buon, 1612.
Cote : 49786 (10)



(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)
Adresse permanente : <http://www.biium.univ-paris5.fr/histmed/medica/cote?49786x10>

HISTOIRE

DE TOVS LES MUSCLES

DV CORPS HUMAIN. 8

OV

LEVR S NOM, NOMBRE,

Scituation, Origine, Insertion &c.

Action, sont demonstreZ.

ENSEMBLE V N PETIT

Discours de chacune partie.

PAR CHARLES GUILLEMÉAV,

Parisien, Chirurgien Ordinaire du Roi.

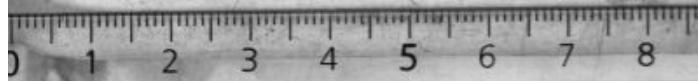


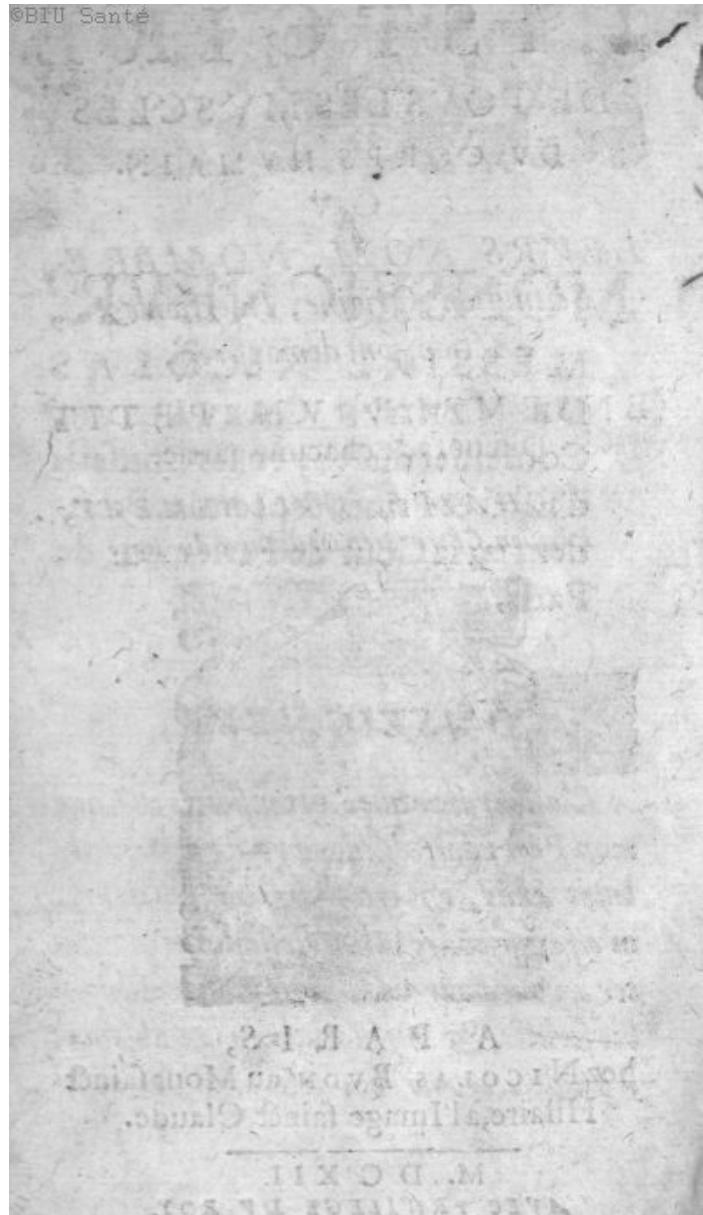
A PARIS,

Chez NICOLAS BON, au Mont saint
Hilaire, à l'Image saint Claude.

M. D C X I I .

AVEC PRIVILEGE DU ROT.







A
MONSEIGNEVR,
MESSIRE NICOLAS
DE VERDVN CHEVALIER,
Conseiller du Roy en ses Conseils
d'Estat & Priué, & premier Presi-
dent en la Cour de Parlement de
Paris.

MONSEIGNEVR,

L'asseurance que i'ay toufiours euë, que
mon Pere estoit du nombre de vos meil-
leurs amis, & tres-humbls seruiteurs,
m'a fait prendre la hardiesse de me presen-
ter à vous, pour vous offrir mon tres-hum-
ble seruice, & luy succeder en son absence,
à fin de recevoir vos tres-humbls com-

à ii

mandemens, quand i'auray ce bon heur
d'estre commandé de vous: ie l'eusse faict
il y a long temps, si i'en eusse eu le pouvoir
aussi bien que le desir; & me fusse acquité
de ce iuste devoir, de mesme que ie viens fai-
re maintenāt. Car ayant redigé par escrit
l'*Histoire de tous les Muscles du corps hu-*
main, il m'a semblé n'estre hors de propos
de prendre ceste occasion de la dedier à vo-
stre grandeur: C'est à la verité vn petit
Traicté, mais tel neantmoins que la va-
leur d'iceluy supasse le volume: Il s'agit
icy de la description d'une des parties du
petit Monde, qui est le corps Humain, qui
comprend l'*Histoire des Muscles*, plus
utile & nécessaire au Chirurgien que tou-
te autre: Il y a encore une démonstration
de plusieurs parties du mesme petit Mon-
de, lesquelles bien entendues nous ensei-
gnent à nous cognoistre nous mesmes. De
faict si nous considerons la matiere dont
nostre corps est composé, qui sont parties
d'iceluy, nous sommes instruits à toute
modestie & temperance, par la remarque

EPISTRE.

que nous venons à faire d'une chose si fré-
le. Que si nous discourrons sur l'excellence
des actions des parties destinées pour le mi-
nistère de l'Ame, qui est toute divine &
céleste, lesquelles se font par le benefice des
Muscles. Nous sommes pareillement in-
struits à la force, magnanimité & gene-
rosité, & appris à ne rien cōmettre d'indi-
gne & qui puisse souiller ce Diuin rayon.
La iustice mesme s'y void en son Throſne,
rendant à vn chascun selon ſa qualité,
uſage, function & operation, ce qui luy
peut appartenir. Receuez ſ'il vous plaist
(Monſeigneur) de bon œil ce preſent, qui
ne peut craindre l'enuie ny la meſdiſance,
ſortant ſous le nom de vostre Authorité,
& ayez agreeable, ſ'il vous plaist, le ſer-
uice de celuy, qui ſuiuant la trace de ſon
Pere, demeure à iamais,

MONSEIGNEVR,

Votre tres-humble & tres-
obeyſſant ſeruiteur
CHARLES GUILLEMEAV.

à ij



EPISTRE AV Lecteur.

M'Estant proposé de pratiquer la Chirurgie, à l'exemple de mes ayeuls, qui l'ont depuis cent ans & plus, heureusement exercée, dedans & dehors ce Royaume : apres auoir fait mes estudes tant en humanité qu'en Philosophie, ic me suis mis au cours de la Medecine & Chirurgie, & en mesme temps, pour ioindre la Pratique avec la Theorique, me suis rangé à l'Hostel Dieu de cette grande ville de Paris, pour y apprendre & traicter toutes sortes de maladies, qui concernent principalement la Chirurgie.

Mais comme il m'estoit impossible de rien comprendre & parfaitement sçauoir si ic n'auois la cognoissance du sujet d'icelle, sur lequel s'exercent toutes les operations : Ic me suis de prime abord, le plus diligemment qu'il m'a esté possible, exercé à la dissection des corps, suivant le precepte de Galien liure premier Chap. 3. des Administ. Anatomiques : où il conseille à celuy qui pretend se rendre parfait & vfité à bien ap-

ÉPISTRE AV LECTEUR

prendre l'Anatomie, de faire luy-mesme, & d'affection, sans seruiteur, tout ce qui concerne à decouper, sans se desdaigner d'aucune chose; ensemble de conferer avec les plus experimétez en ceste science.

Ainsi i'ay mis la main à l'œuvre, conferant par mesme moyen avec les plus doctes & experts de nostre temps, & entre autres avec Monsieur Riolan Medecin du Roy, & son professeur ordinaire, qui est estimé le premier Anatomiste de nostre temps, lequel m'a si fidellement & curieusement montré & enseigné depuis trois ans, tout ce qui se peut comprendre & cognoistre en l'Anatomie, que ie suis constraint de confesser ingenuement, l'auoir pris & appris de luy.

Les Anciens selon la diuersité des parties qui se traictent en l'Anatomie en ont constitué diuers subiects; comme l'*Osteologie* qui traicté des Os: L'*Angeologie* qui descriit les Vaisseaux: La *Splanchnologie* qui traite des Visceres, & la *Myologie* qui monstré les Muscles. De toutes les quelles parties, il n'y en a aucune qui soit plus nécessaire, & plus recommandable pour le Chirurgié que celle qui descriit l'histoire des Muscles: Ce que Galien en plusieurs lieux, & entre autres au liure 2. Chapitre 2. des Administ. Anatomiques nous enseigne: duquel les paroles sont telles.

Il faut que le bon Chirurgien soit principalement exercité à la dissection des Membres extérieurs, puis qu'il cognoisse les entrailles: Au même liure Chap. 3. il dit: Ceux qui sont ignorants de ces parties (comme ie m'en suis donné garde) tous les iours (où il n'y a point de danger)

EPISTRE AV LECTEUR.

ils craignent, & là où il faut douter, s'asseurent: Ainsi la speculation la plus vtile de l'Anatomie, consiste en la dissectio des parties externes: Cestes il est moins expedient de scauoir combien à devaluules chasque ventricule du cœur, combien de veines le nourrissent, comment elles sont produites, quel nerf il peut auoir, que de scauoir par quels Muscles sont flechis & estendus L'auatbras, le petit Bras, le Poignet, la Cuisse, la Jâbe, le Pied, par quels Muscles sont remuez obliquement les Membres susdits:

A ceste raison i'exhorté (dit-il) & conseille aux ieunes apprentifs qu'ils laissent pour le present la dissection du Cerueau, du Cœur, de la Langue, du Poulmon, du Foye, de la Ratelle, & qu'ils s'estudient premierement, comme le Palleron, l'Auantbras, le petit Bras, ou Brachial & autres Os sont iointz ensemble, & par quels Muscles ils sont remuez: Et de fait ie traicteray premierement (dit-il) de l'Anatomie des Bras & des Jambes devant que des autres parties: parce que la ieunesse doit estre premierement duiete & employee en ce qui profite beaucoup en l'art, & qui est le plus urgent & nécessaire: Car comment auroit-on la cognoscance des actions, pour scauoir comment le Muscle est totalement coupé de trauers aux grandes playes, quel mouuemēt doit estre perdu ou aboly, sans là cognosace d'iceux? car le predifant l'on ferme la bouche aux mesdisans, qui attribuent la perte de l'action à la faute du Chirurgien, & non point à la playe receue.

Parquoy il est plus aduantageux au Chirurgien de les cognoistre, afin qu'il fasse ses incisions

EPISTRE AV LECTEUR.
ou plus hardiment & assurément, ou plus sage-
ment & douteusement.

D'autant toutes les operations que nous
faisons journellement, comme démontre le mes-
me Galien liure 4. chap. 1. des Administrations
Anatomiques se pratiquent aux extrémités du
corps, qui sont les Muscles : car d'iceux nous tir-
rons & arrachons les flèches & les esclats, non du
foye, ou du Cœur, ou des Poumons. Et qui plus
est en iceux Muscles nous pensons par operation
& œuvre manuelle les fistules, ulcères cauerneu-
ses, sinueuses, les Absces & les Apostemes suppu-
rees: autrement en traictant les Malades vous les
tueriez plustost que de les guarir, ou biē vous les
estropiriez: la cognissance desquels Muscles
est si nécessaire au Chirurgien que du temps de
Galien comme il testmoigne, les Empiriques
mesme n'osoient reprocher la cognissance d'i-
ceux: ains cōfessoient librement icelle estre très-
necessaire, ce qui a incité Galien de commencer
tous les liures de l'Anatomie par la demonstra-
tion des Muscles.

J'ay pour cette considération mis toute peine
d'en recueillir, sur le vray subiect, un abrégé, pour
me soulager la memoire de plusieurs choses que
j'avois veuës & appris, craignant de les oublier,
lequel ayant été veu par quelques escoliers mes
compagnons, ils m'ont prié & importuné de luy
faire veoir le iour, ce que leur ayant refusé, pour
l'auoir seulement médité pour m'en servir, &
pour en donner quelques exemplaires aux ie-
unes escoliers, comme j'ay sceu qu'ils estoient en
volonté de le faire imprimer, apres auoir esté
vaincu par leurs prières, j'ay mieux aymé en faire

ÉPISTRE AV LECTEUR.

imprimer quelques exemplaires, & par mesmez
moyen adouster sur chacune partie, quelque pe-
tit discours pour son intelligence.

Je supplie le Lecteur de prendre le tout en bon-
ne part, considerant ce que i'en ay fait, auoir e-
té seulement pour les apprentis, & non pour
ceux qui sont versez & endoctrinez en ceste sci-
ence plus que ie ne suis, il excusera aussi quelques
fautes que i'y ay recognuees, qui ont esté faites en
l'impression. Rapportant le tout, s'il y a quelque
chose de bien fait à celuy qui m'a enseigné &
conduit la main à ceste science. A DISY.

Privilège du Roy.

Lovys par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarre, à nos amez & feaux les gens tenans nos Cours de Parlement de Paris, Thoulouse, Bordeaux, Dijon, Rouen, Provence, Grenoble, & Rennes, & à tous nos Bailliages, Seigneuries, Preuosts, ou leurs Lieutenants, & autres nos Officiers, salut & dilection. Nostre amé & feal Chirurgien & Valet de Chambre ordinaire Jacques Guillemeau, nous a fait dire & remontrer que dès l'annee mil cinq cens quatre vingts & dix-huit, il auroit fait imprimer avec priuilege de nostre trescher Seigneur & Pere, que Dieu absolue, ses Œuures de Chirurgie, lesquelles auroient esté si bien veües, receüies & recueillies que les années suiuantes il les auroit faict r'imprimer, & comme ledit Guillemeau les a depuis reueües, corrigées & augmentées de plusieurs traitez concernans la doctrine & science de Chirurgie, & les Operations d'icelle, lesquelles il a tirees de plusieurs Médecins & Chirurgiens, tant anciens que Modernes, & entr'autres de ceux que Maistre Germain Courtin, Docteur Regent en la Faculté de Médecine à Paris, a dicté en ses Leçons, & de plusieurs portraictz, tant de l'Anatomie que des Instruments de Chirurgie, il desireroit le faire imprimer par tel ou tels Imprimeurs que bon luy sembleroit, sans qu'autre qui sera par luy nommé, le puisse faire, & d'autant que nous desirons gratifier ledit Guillemeau, en considération de les continuels seruices qu'il a faits aux

Trois Rois derniers, nos predecesseurs, & prés
nostre personne. Nous à ces causes, auons par
ces presentes permis & accordé, permettons &
accordons audit Guillemeau, qu'il puisse faire
r'imprimer lesdites Oeuvres de Chirurgie, en-
semble lesdits traitez qu'il a tirez des Leçons du
dit Courtin, par tel ou tels Imprimeurs que bon
luy semblera, durant le temps & terme de six ans
prochains & cōsecutifs, à compter du iour qu'il
fera acheué d'imprimer, avec deffences à tous au-
tres imprimeurs & Libraires de les Imprimer,
sur peine de confiscation desdits liures, & d'a-
mende arbitraire, vous mandans proceder, con-
tre les contrefeuans par lesdictes peines, & par
toutes autres voies deües & raisonnables, non-
obstant oppositions ou appellations quelcon-
ques, pour lesquelles & sas preuidice d'icelles ne
voulons estre differé. Voulant qu'en mettant par
bref le contenu audit priuilege au commencement
ou à la fin dudit liure, il soit tenu deüement
signifié, & venu à la cognoscance de tous, comme
si expressément & particulierement il leur auoit
esté signifié. Car tel est nostre plaisir. DONNE à
Paris le 26, iour de Decembre mil six cens dix, &
de nostre regne le premier.

Signé Par le Roy,
La Royne Regente, sa Mere, présente;

PHELYPE AV.

Et seillé du grand sceau de Cire Jaune.

Ledit sieur Guillemeau a transporté sondit Priuilege à
Nicolas Buont, pour en iouyr le temps porté par iceluy,
et ce fait iour tel autre qu'il voudra.

Guillemeau.



HISTOIRE de tous les Muscles du corps humain.

O V

*LEVR S NOM, NOMBRE,
Scituation, Origine, Insertion &
Action, sont demonstreZ.*

ENSEMBLE VN PETIT
Discours de chacune partie.

De la Face, & de ses Muscles.

CHAPITRE I.

L'Homme seul entre tous les animaux a la Face:
Elle ne se dit que de l'homme seul, suiuant ce qu'en a escript Pline,



liure deuxiesme Chapitre 31. Les autres animaux ont le bec ou le muffle. Galien en son Isagogie, remarque qu'elle commence aux sourcils, & qu'elle finit au menton : car il met le front pour l'une des parties de la Teste : toutesfois le mesme autheur en plusieurs endroicts, & Aristote au liure premier chap. 8. de l'Histoire des Animaux, mettent le Front pour l'une des parties de la Face, & disent qu'elle commence à la cheueleure du Test, & finit au bout du menton. Au liure troisiesme Chapitre premier des parties, il remarque comme elle est situee entre la Teste & le Col. Les Grecs luy donnent le nom de *ωφωνη*, pour son action, qui est de regarder deuant : Car l'homme seul entre tous les Animaux, est droit, seul il regarde tourné deuant, & parle tout de meisme.

Elle est dicte le mirouër de l'Ame : car en icelle tous les instrumens des sens sont mis & placez : Si l'on nous enuisage atten-tiuement, on recognoist facilemët ce que nous sommes, & ce que nous auons en l'Ame, s'il y a quelque ioye ou tristesse, arrogance ou humilité en la personne.

Histoire des Muscles. 3

Nous geons par icelle le sexe, l'aage, & le tepeinent, & la race dont nous sommes sort. Aristote au mesme lieu, & au liure de Physiognomie dit, que ceux qui ont la face grande sont paresseux & pusilanime, ceux qui l'ont charnue sont conuoiteux & craintifs, ceux qui l'ont petite & estriuite, sont legers & inconsans : ceux qui l'ont large sont subjects d'auoir l'espritz l'entendement troublez. Et ceux qui l'ont maigre sont pleins de soucy & chagrin & ceux qui l'ont ronde sont subiects à chlere.

Galien diuise la face en deux parties: En celle qui est suprieure, & en l'autre qui est inferieure.

La superieure commence à la fin de la cheuelure du test, & finit aux sourcils, & se nomme front.

L'inferieure commence où finit la superieure, & se termine au menton.

Elle a plusieurs parties, cōme les yeux, le nez, les oreilles, la bouche, les joues, desquelles nous en dirons de chacune vn petit mot en son propre lieu.

Or pour commencer ceste Histoire des Muscles nous parlerons de celuy qui se

A ij

4 *Histoire des Muscles.*
 nomme Peaucier, ou Membran^x, suivant l'ordre & la methode q^e descrit Galien au liure de la *dissectio* des Muscles.

D V M V S C L E L A R G E
*de la face dit Peaucier ou
 Membran^x.*

Tous ceux qui ont escript de l'Anatomie devant Galien n'ont fait aucune mention de ce Muscle de la face appellé PEAU CIER OU MEMBRANEVX: C'est luy comme tres-diigent obseruateur de la composition & structure du corps humain, qui l'a le premier remarqué & descript, & pour sa grandeur il l'a nommé T R E S L A R G E. Siluius premier Anatomiste de son temps, & fidelle interprete & defenseur de Galien dit qu'il ressemble à la figure d'un Capuchon ou Barbutte, que portent ceux qui vont à cheual, si vous en osterz autant que le chapeau en peut courir: Et à ceste consideration ils ont estimé que ce Muscle là estoit dedié pour donner le mouvement à toute la Face, d'autat qu'ils ont creu qu'il la couuroit & enueloppoit de toutes parts: Or

Histoire des Muscles.

5

les modernes lesquels nous suivons en ce traité luy donnent telle origine & telle insertion.

Le PEAV CIER ou M E M B R A N E v x prend son origine de la superieure partie du Sternon , de la Clauicule,& Acromiō,& espine de l'Omoplate, & de toutes les espines des vertebres du col:& va s'insérer à l'Occiput , & à la Maxille inferieure , ne passant point outre : C'est pourquoy les plus experimentez Anatomistes de ce temps ont dit qu'il l'abaissoit en bas.

DES MUSCLES DES

OREILLES.

CHAP. II.

TES Oreilles comme instrumēs de l'ouïe sont donnees aux animaux pour entēdre, si bien que comme dit Aristote liute premier , Chap. 11. Alcmeon se trompoit, de croire que les Cheures respiroient par les oreilles. Or comme escrit Galien , l'ure 11. Chap. 12. de l'usage. Nature a fabriqué & construit à tous les organes des

A . iij

6 Histoire des Muscles.

sens vn rempart & vne couverture propre pour sa seureté & defense: Ainsi, à fin de mieux faire entendre, & de conseruer l'ouye, il a esté raisonnable de luy donner quelque rempart pour sa tuition & defense: & pour ce respect nature a basty l'Oreille double, ce qu'Hippocrate semble auoir remarqué au prognostique, l'ayant diuisée en externe & interne. L'externe est tout le tour cartilagineux d'icelle, qui sert tant pour conseruer qu'il ne tombe riē au trou de l'ouye, dit Oreille interne , que pour ramasser & luy enuoyer l'air qui est porté du dehors, à fin de le faire entrer dedans l'interne: & de cela cōme dit le mesme Galien est tesmoïn irreprochable Adrian Cōsul Romain, qui ayant l'ouïe dute & interesſee , tendoit au deuant de ses Oreilles ses deux mains cauees & tournées du derriere au deuāt, à fin de plus aisément ouyr: & de faiſ Arist, a remarqué que les animaux qui ont les Oreilles grandes, les tournent tousiours, les dressent & les virent, afin de mieux ouyr les sons & les voix, ayant appris cest visage d'icelles : l'experience nous a montré cōme quelques vns qui sont presque

Histoire des Muscles.

7

sourds usent d'un cornet l'arge par en haut, qu'ils mettent dedans leurs Oreilles, par le benefice duquel ils entendent facilement.

Combien que les oreilles externes ayent été données pour mieux ouyr & entendre, si est-ce que tous les animaux qui entendent n'ont pas des Oreilles externes, mais ont bien quelques petits trous & conduits par lesquels ils oyent. Tels sont les animaux qui estas couverts de plume, d'escorce, ou d'escaille, ont la peau si dure, que telle matière n'est pas capable de les engendrer, comme remarque Aristote liure 1, Cha. 11. de l'Histoire, & liu. 2. Chap. 12. des parties des animaux. Le Dauphin, comme dit le mesme Autheur n'a aucun trou ny conduit pour ouyr, encore qu'il entende fort bien.

Entre tous les animaux l'homme a les oreilles les plus petites & immobiles; comme recite le mesme Philosophe.

Or Galien liure vnziesme Chapitre 12. dit qu'à bon droit elles n'ont aucun mouvement en l'homme, ou fort petit & obscur, pour ce qu'estant ainsi petites quant bien elles se remueroient & tourneroient

A iiiij

8 Histoire des Muscles.

çà & là, cela ne nous profiteroit en rien.

Les oreilles à l'homme seul sont presque tousiours immobiles , s'il arriue toutesfois qu'elles se meuuēt, comme il s'est rencontré plusieurs fois, cela se fait par le benefice des Muscles.

Galien a remarqué quelques fibres de Muscles à l'entour des oreilles , au lieu desquels fibres les animaux ont des Muscles parfaits qui les meuent.

Nous remarquerons TROIS MUSCLES pour l'oreille.

Le premier dit ANTILOBIEN , il est situé par devant , il prend son origine de l'extremite superieure du Muscle frontal , & va finir à la partie de l'oreille nommee *αντιλοβιον*: iceluy tire l'oreille en haut vers le deuant.

Le second MASTOIDIEN , il vient du derriere de la teste dessus l'Apophyse Mastoide,estat fort estroit en son principe,& s'elargissant peu à peu va s'inserer au derriere de l'oreille , & la tire en derriere.

Le troisieme dit GRESLE , qui est vne portion du Muscle tres-large , qui va finir iusques aux oreilles.

L'oreille interne a ses Muscles propres aussi bien que l'externe, qui sont DEX en nombre

Histoire des Muscles.

9

dits **MALLEOLES**, lesquels finissent au *Malleolus*, comme tous les Anatomistes ont remarqué, ils ont esté faits pour la seureté du *Timpanū*, craignant que par quelque mouuemēt violent il ne fust rompu. Lvn d'iceux occupe la partie supérieure du meat auditif, & par vn tendon assez nerueux va s'inserer au col du *Malleole*. L'autre estant caché dedans la conche va se terminer en l'Apophyse la plus esleuee du *Malleole*.

*D E S M V S C L E S D V**Front.***C H A P. III.**

 **E** front est la superieure partie du visage : Elle est situee sous le *Sinciput*, entre iceluy & les yeux , comme dit Aristote l'ure premier, chapitre huietiesme, de l'histoire des animaux : Il comméce à l'extremité d'iceluy où finissent les cheueux , & a sa fin aux sourcils : il se nomme en Grec *μέτωπον*, & en Latin *frons* , en François Front, du verbe *ferre*, qui signifie porter, parce que nous portons sur le front tout

10 *Histoire des Muscles.*

ce que nous auons en l'ame: Comme la tristesse, la ioye, la cholere, la pudeur, & les autres perturbations de l'esprit, ce qui est cause que nous appellons du mot Effrontez, ceux qui ont perdu toute honte.

Or il a esté nécessaire comme dit Galien liure vnziesme chapitre 14. des parties, que le front pour l'usage des yeux, participast du mouvement volontaire, car quand en mesme instant ils s'efforcent de regarder plusieurs choses externes, & lors qu'ils sont grandement ouverts, & derechef quand ils craignent d'estre frappés de quelque chose externe qui se rue sur eux, il faut qu'en se fermant ils soient exactement serrez & pressez de toutes les parties circoniacées. Nature donc pour ses utilitez a octroyé un mouvement volontaire à toute la peau qui est à l'entour des yeux, tant à celle du front qui est au dessus, qu'à celle des pommes des joués qui est au dessous, à fin qu'en s'estendant & repliant alternatiuemēt, elles puissent ourir & fermer l'œil: & pour ce faire nature leur a donné des Muscles.

Histoire des Muscles. II

Ainsi le front à l'homme seulement se ride en la tristesse, & s'estend en la ioye: ce qui se fait par le benefice de D e v x Muscles donnés à ce mouvement : ils sont appellez

F R O N T A V X , vn de chasque costé: ils viennent de la partie superieure du front, à l'endroit où finissent les cheueux , & s'inserent dedans les inferieures parties des sourcils : Leur action est de haussler le front, ensemble les sourcils : Leurs fibres ne sont pas obliques , comme a voulu Columbus, ny transuersales comme les rides du front , ainsi que quelques vns ont escrit : mais vont tout droit en bas, comme a voulu Galien, de laquelle opinion ont esté Vesale & Falloppe.

*D E S M U S C L E S D E S
Paupieres.*

C H A P. IIII.

Aristote au liure 2. des parties des animaux Chap. 13. escrit que le mouvement des paupieres est naturel, & non volontaire, & pour ceste occasion que si elles auoient des Muscles cela leur seroit inutile. Galien liure 10. de l'ufsage des parties Chap. 9. monstre le

Histoire des Muscles.

cōtraire , disant que la paupiere inferieure a vn mouuement volontaire par le moyen des Muscles , & que l'inferieure est immobile; ou bien qu'elle a vn mouuement tres-obscur. Or pource que les paupieres sont les couvertures & comme les volets des yeux, il a falu necessairement qu'elles fussent mobiles , pour les ouurir & fermer. Car les yeux fermez ne receuroient iamais les images des choses visibles , & s'ils estoient tousiours ouuerts ils ne seroient pas en assurance , contre les incommoditez qui leur pourroient arriuer de dehors; Ioint qu'il se feroit trop grande dissipatiō des esprits visuels , & de la lumiere interne. Nature toutefois cōme a remarqué Aristote au mesme lieu a denié aux poisssons & bestes qui ont des escailles des paupieres, comme aux escreuisses , ne leur estans point necessaires, parce qu'ils ont les yeux fort durs.

Les deux extremitez d'icelles se nomment des Grecs *Kairos*, & des Latins *Anguli*, en Frāçois Angle: Aristote liure 1. de l'histoire des animaux Chap. 9. & 10. dit que ceux ausquelz tels Angles sōt par trop fendus, sont malicieux: cōme aussi ils sont

charneux, & s'ils se iointent au nez, comme au poisson nommé Petuncule.

Icelles paupieres ont trois sortes d'action : & selon qu'elles se meuuent elles denotent aussi les mœurs de la personne , comme le mesme Autheur a remarqué : car ceux qui les clignotent ordinairemēt sont recogneus pour estre inconstans , & ceux qui les tiennent fermez & arrestez sont tenus pour impudens , & ceux qui les ouurent & ferment avec mesure, sont reputez pour estre de bonnes mœurs.

OR pour mouuoir les paupieres il y a **Six** Muscles, **Trois** de chasque costé : vn qui la leue en haut pour ouvrir l'œil, dit

O V V R E V R, qui vient du font interieur & superieur de l'orbite, presque du mesme endroit d'où prend son origine le *Releveur* de l'œil, estat fort delié : va s'inserer par vn tendon membra-neux, & large au Tarse des paupieres : icelle est abbaissée par vn seul Muscle, dit

O B L I Q V E, qui prend son origine du grand *Canthus*, & en tournant toute la paupiere infe-rieure , retourne à la mesme place d'où il estoit forty: Aucuns constituent encore vn Muscle.

ORBICVLAI R qu'ils appellent le **S P H I N C T E R** de l'œil, Il vient de la racine du nez, enui-

DES MUSCLES DU NEZ.

CHAP. V.

Mez instrument de l'odorat a me-
rité pour son excellence d'estre mis
à la face, aussi bien que les autres
sens: Cat outre qu'il est nécessaire à la vie
pour l'inspiration & expiration, comme
remarque Aristote liure premier de l'hi-
stoire des animaux Chapitre deuxiesme:
Si est-ce qu'il decore & embellit toute la
face, laquelle seroit rendue tres difforme
s'il n'y estoit point. C'est pourquoi an-
cienement l'on n'veloit point d'autre pu-
nition enuers les paillards que de leur
coupper le nez: mesme selon que le nez
est figuré & proportionné Aristote au li-
ure de la Physiognomie, iuge des mœurs
des personnes, & entre autres il remarque
que ceux qui ont le nez grand & Aquilin
comme l'Aigle, sont tenus pour magnani-

mes: C'est pourquoylesperseschoisisssoient pour leur Roy celuy qui auoit le nez le plus grand. Et cōme il est necessaire que l'homme aye libertē de iouyr de son vent & haleine en expirant & inspirant, ce qui ne se pouuoit faire qu'en eslargissant & retressissant le nez: il a esté necessaire à ceste occasion que nature luy ait donné des Muscles, qui sont de deux sortes: Les vns sont communs, & les autres propres: L'appelle communs, ceux qui leuent en haut la leure superieure, lesquels sont aucunement ad'herants au nez, comme le *Circulaire*, lequel enuironne les deux leures: Les propres sont ceux-la qui ne seruent tant seulement qu'au Nez.

D Ceux sont QVATRE en nombre, DEXX de chasque costé: vn desquels dilate le Nez, & est dit

D I L A T A T E V R, il prend son origine du front, par vn principe aigu & charneux, & en s'eslargissant va finir iusques à l'ailleron du nez: L'autre ferme les narines, & pource est dit

F E R M E V R contenu avec les Muscles des leures: Ce qui est cause que lors que nous voulons tirer quelque chose par le Nez, nous sommes contraints de ferrer & fermer la leure superieu-

re. Il prend son origine de l'extremité interieure de l'os du nez, & va finir à la fin du Cartilage interieur, auquel il est fort adherant : Aucuns disent que ce muscle icy ne se trouve point, pour n'estre necessaire qu'il y en ait pour le fermer : mais que ce sont quelques petits fibres charneux, Neantmoins il s'en trouve quelque apparence à ceux qui ont vn gros & grand Nez : comme nous auons remarqué avec Falloppe, encore que Columbus le reproüue, se fondant sur le pastage de Galien au liure de l'instrumét de l'Odorat Chap. 5. où il dit qu'il est plus expedient que les instrumens des sens soient ouuerts , que fermez : Estant toutesfois beaucoup plus expedient que tels instrumens soient quelquefois fermez (comme l'œil pour sa delicateſſe) & le Nez pour ne receuoir les mauuaifes odeurs.

D E S

*D E S M U S C L E S D E S
L E V R E S.*

C H A P. VI.

Les Leures comme dit Aristote
liu. 2. Chapitre 16. des Parties
des animaux sont couchées
sous le Nez, estant données à
tous animaux qui ont des dents, & qui
sont sanguins, & selon que leurs dents
sont bien arrengees, ainsi les leures sont
composees. L'homme les a molles & char-
neuses, tant pour la conseruation des
dents, que pour faciliter la parole. Car
comme dit le mesme Aristote si elles n'e-
stoient mediocrement molles & agiles en
leur mouvement, les lettres des paroles
ne se pourroient pas bien prononcer, &
de faict ceux qui les ont treshumides, ou
qui n'en ont point, ne font que begayer.

Ainsi il a été nécessaire qu'elles ayent mou-
vement, Nature leur ayant donné TREZE
MUSCLES, à scatoir VNZE propres, & DEVX
communs. Des propres, deux leuent en haut la

B

leur superieure, appellez

O E I L L I E R S, ils ont leur origine de l'os *Malum*, proche d'où sortent les dents *Oeillieres*, & descendans obliquement vont s'insérer à costé d'icelle. Deux l'abaissent, dits

A B E S S E V R S, qui prennent leur origine du milieu de la maxille inférieure, & vont finir au bout de la leure superieure : Devx tout de mesme tirent la leure inférieure en haut, dits

E L E V E V R S, qui prennent origine de l'os *Maxillaire*, & vont se terminer à icelle. Devx la menent en bas,

A B E S S E V R S, qui prennent leur origine du menton & s'insèrent en elle. Devx la tirent à costé dits

Z I G O M A T I Q U E S, qui prennent leur origine du *Zigoma*, & vont s'insérer à la commissure des deux leures obliquement.

L'autre **C I R C U L A I R E**, qui l'enuironne dit le **S P H I N C T E R** de la bouche. Oribase en ce Muscle icy obserue deux sortes de fibres, d'internes & d'externes. Par les internes ils sont tirez en dehors, comme quand l'on fait la mouē, & par les externes sont remuez en dedans. Neantmoins Galien en plusieurs endroits, comme au liure de la dissection des Muscles & au liure des parties, & specialement au liure quatriesme des adm. Anatomiques Chapitre 2. & 3. dit que le Muscle *Triflare ou Membraneux*, que nous avons descript le premier, est dedié pour le mouvement de l'extension ou production des leures, qui s'apparoissent lors qu'on fait la Mouē, & selon la diuersité de son origine, & de ses

fibres lors qu'elles agissent à part font la variété des mouuemens des leures; D u x font enfler les leures & les jouées, dits

Buccinateurs prenans leur origine de toutes les gencives de la Mandibule superieure, estas situez entre les dents vont par leurs fibres ronds, s'inferer aux Angles des leures, avec les Muscles qui font mouuoir icelles.

DES MUSCLES DE LA Machoüere inferieure.

CHAP. VII.

A Machoüere inferieure a esto faite mobile pour l'articulation de la voix, pour casser, coupper, & moudre les viandes, elle a six sortes de mouuemens. En haut, en bas, en deuant, en derriere, & à costé, qui est double, à sçauoir à droict, à gauche. Tels diuers mouuements estant seulement propres à l'hôome & aux bestes à quatre pieds qui font leurs petits vivants, comme dit Aristote liure quatriesme des parties des animaux Chap.2. Mais les poisssons, & les oyseaux, & les bestes à quatre pieds qui engendrent des œufs, meuent seule-

Bij

20 . *Histoire des Muscles.*

ment la Machouiere en bas, & en haut. D'autant que tel mouuement est propre seulement à inciser & coupper, comme celuy qui se fait à costé, & en rond, est propre à moudre & comminuer les vian-des. Ce qui se fait par le benefice des dêts molaires, lesquelles sont deniees aux suds animaux, comme dit le mesme Au-theur.

Elle a cinq mouuemens diuers : Elle est lenee En haut, tiree en bas, menee en deuant, tiree en derriere, & menee à costé : par

Dovze Muscles, six de chasque costé : Elle est lenee en haut par les Muscles

CROTAPHITES qui prennent leurs origines de toute la cauité des temples, par vn principe large, charneux & demi-rond, & s'amenuisants peu à peu , passants sous le *Zigoma* par vn fort tendon, vont s'insérer au Coroné de la maxille inferieure, Deux qui l'abaissent le *Digastric* & le *Peancier*.

DI G A S T R I Q prend son origine quelque fois de l'*Apophyse Styloïde*, & quelquefois de la *Mastoïde*, & va s'insérer au menton sous la fissure de la Maxille inferieure , de l'origine du **PEAV-CIER** nous en auons parlé cy dessus: Elle est tiree en deuant par le

PTERIGOIDIEN, lequel prend son origine de toute la cauité de l'*Apophyse Pterigoïde*, & va s'insérer à costé de la Maxille inferieure

Le CACRIS la retire en derriere, qui prend

Histoire des Muscles. 21

son origine de l'aile exterieure de l'Apophyse Pterigoide, & va se terminer au Cervix de la Machouiere inferieure: D e v x Muscles nommez

MASCHELIERS ou MASCHEVRS à cause de leur usage, Ils meuuët la Machouiere tant vers le costé droit que vers le gauche, dont il y en a vn de chasque costé : leur propre action est de mascher; ils ont deux testes, l'une desquelles vient de la pommette, & va au bout de l'angle de la Machouiere, l'autre va de l'os Iugal vers le mento, les Fibres de ses testes s'entrecroisent come vn X, & faisant leur action meuuët la Machouiere à costé.

*DES MUSCLES DE**la Langue.***C H A P. VIII.**

 A Langue comme escrit Aristote liure 2. des parties des animaux Chap. 17. est situee en la bouche, couchee au dessous du palais, & d'vn maniere semblable à tous les animaux terrestres, mais diuersc aux autres animaux. Ainsi qu'on peut voir par la comparaison des vns des autres. Le mesme Aristote remarque que le Crocodile n'en a point. Elle est à l'homme la plus parfaite, & la plus molle, & la plus large

B iiij

22

Histoire des Muscles.

qu'à aucun animal, à fin que plus facilement elle se peust dilater, s'aloiger, & se retirer, & se mettre en diuerses formes, & iuger des faueurs, & de fait elle est estimee double, par quelques vns, à fin que l'homme peut auoir double plaisir des faueurs comme escrit Aristote liure 2. des parties des animaux, encore qu'elle ne semble estre qu'un Muscle, Elle a diuersité & varieté des mouuemnts en forme d'Anguille ou de Lamproye, afin de se contourner en toutes les parties de la bouche, pour faire les diuers tons & accords, & pour former & prononcer bien les mots, cestat l'organe de la parole, & l'instrument d'icelle, comme remarque Galien au liure du moutement des Muscles, & 8. de l'usage des parties, & au liure 2. de *Placitis Hipp. & Platonis*, que pour ramener la viande esparse de costé & d'autre, afin qu'elle soit plus facilement aualee.

Pour faire lesquels mouuemens nature luy a baillé diuers Muscles, lesquels ont esté mal mis iusques au nombre de Dix par les anciens Anatomistes & quelques vns des recents, Pour auoir mis les *Miloglosses* lesquels appartiennent & doivent estre rapportez à l'os *Hyoide*

Elle a cinq sortes de mouuemēs, en haut, en bas, en deuant, en derriere, & à costé par H V I C T Muscles : elle est leuee en haut par les

STYLOGLOSSES, qui prennent leur origine de l'Apophyse styloide, & vont s'insérer jusques au milieu d'icelle, Elle est abaissee par les

BASIGLOSSES, qui naissent de la base de l'os Hyoïde, & se vont terminer à la racine de la langue, elle est amenee en deuant, & en derriere par les

GENIOGLOSSES, lesquels par vn principe assez estroit, prennent leur origine du menton interieurement. Et venants vn peu à s'elargir, vont se terminer à la racine de la langue : elle est remuee lateralement par les

CERATOGLOSSES, qui viennent des cornes de l'os Hyoïde, & se terminent aux parties laterales de la langue : elle est remuee obliquement quand tous les Muscles agissent l'un apres l'autre.

D E S M U S C L E S D E l'os Hyoïde.

C H A P. IX.

G'Os Hyoïde sert de fondement à la langue, c'est pourquoy il est couché sous icelle. Et pour ce qu'il est nécessaire que la Langue se meue, il

B. iiiij

24 Histoire des Muscles.

falloit qu'elle eust vn fondement qui est l'edit os, parce que tout ce qui se meut doit estre appuyé sur vne chose ferme & stable , comme monstre Aristote au 2. de l'ame , & au liure du Marcher des animaux. Et combien qu'il netouche à aucun os , & qu'il soit suspendu & séparé des autres , neantmoins il est attaché fermemēt aux parties voisines, par le moyen de plusieurs Muscles & ligaments.

R pour son mouvement Falloppe met **Dovze Mvscles.** Les anciens & quelques vns des Modernes n'en ont mis que **H v i c t :** Nous en constituerons Dix les

STERNOHYOIDIENS sont les premiers qui se presentent: ils naissent de la partie supérieure du *Sternum*, proche l'*Aspre Artere* , & s'inserent à la base de l'*os Hyoide* : à iceux sont opposez les

GENIHYOIDIENS, qui venans du menton intérieurement couchez sous les *Genioglosses* , ils finissent à la base de l'*os Hyoide*, proche de l'*insertio.* du *sternohyoïdien*. Sous iceux sont cachez les

MILOHYOIDIENS qui prennent leur origine de la Maxille inférieure intérieurement , proche les dents molaires , & finissent à la base de l'*os Hyoide*. Apres ceux-cy viennent les

CORACOIDIENS, qui naissent non de l'*Apo-*
phise Coracoïde comme veulent tous les *Ana-*
tomistes, mais de la coste supérieure de l'*Omopla-*
te , & se terminent obliquement à costé de l'*os Hyoide*, les

STILOCERATOHYOIDIENS viennent de l'Apophyse Stiloïde, & finissent aux cornes de l'os Hyoïde.

DES MUSCLES DU

LARINX.

CHAP. X.

A L'extremité supérieure de la Trachee artere qui est située au col, comme dit Galien liure 7. Chap. i. des administratiōs anatomiques , il y a vne partie nommee des Grecs *Larinx*, de no^o le Siflet, ou le nœud de la Gorge, qui est comme la teste d'icelle. Lequel comme dit le mesme Autheur au 16. de l'usage des parties , est le premier & principal instrumēt de la voix, & pource a esté fait Cartilagineux, non point charneux, ny osseux , parce que vn corps mol n'eut esté propre à faire la resonnance par le battement de l'air ou esprit contre luy, & aussi vn corps trop dur eust eu trop de resistance, par le quatriesme Chapitre du liu. des instrumēs volontaires. Et d'autāt qu'il estoit nécessaire qu'il eust mouue-

ment pour faire les muances de la voix, estant comme le chef & teste de la fleute, il a esté nécessaire comme escrit Galien liure 7. Chap. II. de l'vsage des parties, qu'il fust composé de trois grāds cartilages, qui ne sont semblables ny de figure, ny de grādeur aux cartilages de la fleute: Le premier desquels pour sa figure a esté nommé *Tyroide*, qui vaut autant à dire que bouclier ou escusson, auquel il ressemble: non pas qu'il soit de figure ronde, mais oblongue, comme sont les boucliers des anciens; ainsi qu'il s'en trouue aujourd'huy quelques vns à ceux qui font voyages sur la mer: Il est situé en la partie anterieure, estant vouté par dehors & caué par dedans.

Le second cartilage est plus petit que le premier, mais aussi il est plus grand que le troisième: il ressemble aux anneaux que les Turcs mettent en leur pouce lors qu'ils veulent tirer de l'arc, afin qu'ils ayent plus de force à ietter leurs flèches. C'est pourquoi il a esté appellé *Cricoydien*; il est par le derrière plus haut esleué que le premier. Le troisième est l'*Arite-noide*, fait en façon de biberon ou vase, duquel on vsé quand on veut donner à laver les mains.

Le Larinx se meut en deux manieres , ou tout-
talement , ou en particulier : Totalement
quād tous les trois Cartilages ensemble se meu-
uent , & tel mouuement est du tout commun à
iceluy : ce qui se fait quand il monte en haut ,
lors que se fait la deglutition , & que nous au-
lons quelque chose ; il descend quand la chose est
aualee & mise en l'estomach : Ce que Galien li-
ure 3. des facultez naturelles a remarqué , Il est
manifeste à voir , dit il , que le Larinx en aualant
monte & est porté en haut , & que l'Oesophagie
en mesme temps descend en bas . Et comme ledit
Oesophage apres la deglutition retourne à sa pla-
ce , le Larinx se voit manifestement descendre en
son mesme lieu , & reprendre sa mesme place .

Quand au mouuement particulier , il se fait
des deux Cartilages seulement lesquels sont mo-
biles : qui sont l'Artenoide , & le Tyroide , car le
Cricoide demeure immobile , qui sert de fonde-
ment aux deux autres : Car toute partie qui se
meut , doit auoir vn appuy surquoy elle se puis-
se mouuoir .

Or d'autant que le Larinx a deux sortes de
mouuemens particuliers , qui sont Dilatation ,
Contraction , Clauision , Appertion , c'est pour-
quoy il a obtenu deux sortes d'articulations . La
dilatation & contraction depend de l'articula-
tion du premier Cartilage avec le second . La
clauision & appertion du second avec le troisième . Puis donc que le Tyroide a dilatation & con-
traction , l'Artenoide appertion & clauision , Ga-
lien a voulu que les Muscles qui dilatent & re-
serrent s'inseraissent au Tyroide , tout de mesme

que ceux qui ouurent & ferment, finissent à l'*Aritenoide*. Or d'autant que la deglution se fait par une commune elevation & depression du *Larinx* & *Pharynx*. Nature pour faire ces mouvements a donné Quatorze Muscles, desquels les vns sont Communs, les autres Propres: Les communs sont ainsi appellez à cause qu'ils prennent leur origine d'autre lieu que du *Larinx*, & néanmoins ils vont s'y insérer, lequel ils meuvent manifestement. Les Communs sont quatre, deux *Bronchiques* & deux *Hyotroidiens*. Les autres dix sont propres au *Larinx*, parce qu'ils prennent leur origine du *Larinx*, & vont se terminer à iceluy, néanmoins ils se meuvent obscurément. Le *Larinx* est tiré en haut par les deux

Hiotroidiens qui viennent presque de toute la base de l'os *Hyoid*, & vont finir à la partie supérieure & antérieure du *Thyroïde*. Il est abaissé par les deux

Bronchiques, qui prennent leur origine de la partie interieure du *Sternum*, & estans couchez sur l'*Astre artere*, viennent se planter à la base du *Thyroïde*. Les deux

Cricothyroïdiens antérieurs le dilatent, qui naissent de la partie antérieure du *Cricoïde* intérieurement, & vont s'insérer à costé du *Tyroïde*. Aucuns adoucissent les *Oesophagies*, mais je crois plusost qu'ils servent à la deglurition qu'à la voix: il est reserré par les deux

Cricothyroïdiens postérieurs, qui naissent de la partie supérieure du *Cricoïde* postérieurement, & vont se terminer à la partie supérieure du *Thyroïde*. Voilà les Muscles qui

seuent pour les mouuemēts du *Tyroide*; Reste à parler de ceux de l'*Aritenoide*. Le cartilage *Aritenoide* est ouuert par les deux

CRICOIDIENS lateraux qui viennent des parties laterales du *Cricoide*, & s'en vont finir à l'*Aritenoide*. Deux Muscles le ferment qui font des actions tresfortes, ce qui apparoit en la retētion de l'haleine, lors qu'ils font leur action ils ferment estoitement l'*Aritenoide*: ils s'appellent *Tyroidiens*, ils viennent de la partie anterieure du *Tyroide*, & vont finir aux parties laterales de l'*Aritenoide*.

Les **ARITENOIDIENS** naissent du milieu du Cartilage *Aritenoide*, & vont finir à costé d'ice-luy, Columbus de ces deux Muscles n'en fait qu'un, en facon de *Sphincter* afin qu'estroitement il ferme l'*Aritenoide*.

D E S M V S C L E S D V P H A R I N X.

C H A P. XI.

 E que les Grecs appellent *Pharynx*, & les Latins *Fances*, & les François *Le deftroit de la Gorge*, est ceste espace entiere qui est contenue en la partie interieure & poste-

30 Histoire des Muscles.

rieure de la bouche, mise au deuant de l'entrée du *Larinx* & de l'*Oesophagie*, qui est vn lieu commun aux deux, auquel l'orifice de tous deux se finit & termine, comme escript Galien liure premier Chapitre 14. de la dissection des Muscles.

Il contient en profondeur tout ce qui est depuis le fond de la Machoüere inferieure qui touche la racine de la Langue, iusques aux vertebres du col: Et en largeur tout ce qui est cōprins entre la partie dextre & senestre de la maschoüere inferieure; Ceste espace est appellee par le mesme Galien sur le commétaire de l'Aphorisme 26. du 3. liure *Isthmus*, comme vne estendue de terre longue & estroite entre deux Mers: Des Latins *Angiportus*, comme rue estroite qui n'a point de bout, en tel destroit le *Larinx* se leue, lors qu'en aualant l'*Oesophagie* se baifle, & quand il se releue lors que l'on a aualé, & le *Larinx* s'abaisse & retourne en sa place, comme escrit Galien liure de *v/s/partiu*. Son vsage est d'aualer la viāde & le breuuage en les ramassant pour estre iettez en l'*Oesophagie* & rassembler l'air pour estre porté en la Trachee artere, telle action est volontaire, ce qui se fait par les mouuemens de dilatation & contraction: Car pour

aualer il faut que la viande & le breuuage entrent dans le destroit de la Gorge qui est le *Pharinx*, & que le destroit soit eslargy par des Muscles. Car comme la viande est posee & ramassée sur la Lâgue, comme par le moyen d'vne pelle, elle est pouussee par le moye de ses Muscles, dans le *Pharinx*, qui s'eslargit pour luy donner passage, & qui se retressit apres par le moyen de ses Muscles propres.

Alien ne met que deux Muscles pour le *Pharinx*. Les modernes Anatomistes en ont trouué cinq autres, c'est pourquoy nous en ferons iusques au nombre de SEPT, à fçauoir trois de chasque costé, & vn sans pair, qui est l'*Oesophagien*. Le premier des six est le *Stiloïdien*, qui prend son origine de la partie interne de la racine du *Stiloïde*, & en descendant va se terminer au costé du *Faunes*: Iceluy sert pour dilater le *Pharinx*: Le second nommé

Pterigoidien, il vient de la partie superieure de l'*Apophyse Pterigoïde*, & se va perdre dans la tunique du *Pharinx*, il se tire en haut: Le troisième est dit

Sphenoidien: il prend son origine de l'*Apophyse transuersa de la premiere vertebre*, & de la base externe du *sphenoïde*, pres la ligne transuersale par où il est joind à l'*Occiput*, & va s'inserer par les Fibres charnus à la partie laterale du *Pharinx*, à la grande corne de l'*os hyoïde* & à la par-

S. 1107

32

Histoire des Muscles.

tie superieure du Cartilage *Tyroide*, son action est de reserrer le *Pharinx*, l'*OESOPHAGIEN* luy ayde à ceste action, qui venant des parties laterales du *Tyroide*, va enuironner la partie posterieure de l'*Oesophage*.

**D E S M U S C L E S D E
L'E P I G L O T T E.**

C H A P. XII.

VErs la racine de la langue est dressé vn corps Cartilagineux & membraneux, de figure de feuille de lierre, estant en sa partie inferieure, large, finissant petit à petit en pointe : il est attaché à icelle partie inferieure ou base de costé & d'autre par la commune mēbrane de la bouche, avec les parties supérieures, interieures & laterales du Cartilage *Scutiforme*, ayant sa pointe droite tournée vers le fond du palais. Elle a esté nommee *Epiglotte* pour estre situee sur le *Glorot*, qui est vne languette couchee dedans le *Larinx*; faite comme dit Galien liure 7. Chap. II. de l'usage des parties, d'une substance toute propre & particuliere, à laquelle ne se trouue

trouue vne semblable en tout le corps : car elle est composee de mebrane, graisse, & glandule, l'*Epiglotte* a este situe en ce lieu, pour seruir de couuercle au *Larinx*, craignant qu'en auallant, le boire & le manger n'entraist en la Trachee artere, & de là aux poumons, ce qui pourroit apporter vne perpetuelle toux, & faire suffoquer la personne, comme a remarqué Aristote liure 3. des parties des animaux Chap. 3. Aucuns luy donnent vn second visage, afin que l'air poussé des poumons avec violence fust aucunement retenu, pour harmoniser la voix : & de fait ils le comparent à l'anche d'un haut bois, ce que proprement doit estre attribué au *Glottis*. Il a este cōposé d'un corps Cartilagineux & Membraneux, pour estre moins pesant que s'il estoit composé d'os, & plus dur que s'il estoit de fait chair, afin qu'il eust son mouuemēt plus libre & plus à son aise, pour se releuer & baisser, comme dit Galien Chap. 11. du 7. des parties. Car ce qui est plus mol que de raison tombe assiduellement, & aussi ce qui est tres dur ne permet estre renuersé.

C

Lesieurs sont en diuerses opinions touchant les Muscles de l'*Epiglotte*, pource qu'ils se trouuent tres difficilement aux hommes, mais bien aux grands animaux, d'autant qu'ils ont la teste penchée en bas, & qu'il est nécessaire lors qu'ils aualent la viande, que ledit *Epiglotte* soit tiré en dedans, pour courrir la Trachee arteré, ce qui ne se peut faire que par le benefice de quelques Muscles. Encore comme dit Aristote liure 3. Chapitre 3. des parties des animaux, que l'*Epiglotte* ne soit pas donné à tous animaux qui font leurs petits vivants, mais seulement à ceux qui ont des poumons, & qui sont couverts de poil, car aux autres animaux le Gosier se retroussit & s'elargit, & leur sert comme d'*Epiglotte*.

Nous en auons aux hommes obserué QUATRE petits, Devx de chasque costé, le premier qui l'elue est dit

HYOGLOSSVS, lequel prend son origine de la racine de l'os *Hyoides*, étant fort delié va s'insterer à la superieure & posterieure racine de l'*Epiglotte*, ainsi que Silvius a remarqué premièrement. Le second est nommé

SCUTIGLOSSVS, il prend son origine de la partie superieure du Cartilage *Scutiforme*, & va s'insérer en la partie interieure dudit *Epiglotte*. Falloppe semble en constituer sept, mais il les fait propres au *Pharynx*, & à la vérité tels Muscles se trouuent difficilement, comme nous auons dit, ayant plus d'apparence, qu'il est seulement abaissé pour la pesanteur du boire & du manger, qui est ramassé & poussé par le moyen de la

Langue dans l'Oesophagie, & qu'il se releue de soi
même pour demeurer tousiours droit. Galien
II. Chap. du 7. de l'ysage des parties.

DES MUSCLES DV Gargareon, Luette ou Vuule.

CHAP. XII.

A La fin du palais proche des deux trous qui descendant des narines, nature a mis & situé vn petit corps charnu & spongieux, de couleur rouge: iustement suspendu au milieu du dit palais, comme il se peut voir à l'œil, la bouche estant ouverte, si nous compri-mons doucement la racine de la Langue. Il est en sa partie superieure qui toucho ledit palais plus large, qu'en son inferieu-re qui finit en pointe : Il reprefente la fi- gure d'un petit grain de raisin, ou bien d'une petite pomme de pin. Sa grandeur est proportionnée comme est l'entrée du *Pharynx*. Car s'il eust été plus petit il n'eust de rien seruy, & s'il eust été plus gros, il eust bouché le passage tant du boi- te & du manger, que de la respiratiō. Ga-

C ij

36 Histoire des Muscles.

lié au liure de l'usage des parties, dit qu'il sert pour faire la voix plus forte, douce, & resonnante. Car ceux qui l'ont perdué ont la voix changee & vitiee, non pas que ce soit l'archet de la voix comme plusieurs ont estimé: car à proprement dire l'archet de la voix est ce qui bat l'air pour faire la voix, ce qui doit estre plustost attribué à la langue qui represente l'archet, & les dents les cordes, contre lesquelles la Langue frappe. Le mesme Galien luy attribue vn autre usage. C'est qu'il fend l'air qui entre dans la bouche à coup, il rompt & abbat tant sa violence & impetuosité, que sa froideur, lequel pourroit endommager les poulmōs, comme il se voit manifestement à ceux qui l'ont perdu, lesquels demeurent presque tous Esthiques. Plus il empesche que les petites choses comme la poussiere & cendre, ne soient portées dans la Trachee artere, ce qui apporteroit vne perpetuelle toux aux poumons.

S Es recens Anatomistes & entre autres Mōsieur Riolan Medecin & Professeur du Roy en l'Anatomie, qui me les a premierement monstre. Encore qu'il semble que ce soit vne chose de prime face absurde, de vouloir assurer que ceste partie si petite ait obtenu des Muscles, & si

elle en a eu , sçauoir si c'est ou pour le mouvement, ou bien pour la tenir suspendue : Car elle ne se remue point manifestement, mais il semble qu'elle soit cōme esbrâlée, par le moyen de l'air : Or pourquoi n'aura-t-elle point de mouvement, veu qu'elle est l'archet de la voix? & qu'elle est reputee pour estre l'instrument de l'articulatiō d'icelle? A bon droit donc elle a obtenu des Muscles, qui sont au nombre de D e v x , le premier est nommé

C U N E I F O R M E, il vient du sommet de l'os *Cuneiforme*, proche l'articulation de la maxille inférieure, & descendant par la cauité de l'aisle interne de l'apophyse *Pterigoide*, etant attaché à son costé va par un tendon gresle s'insérer à costé de l'*Vuule*. L'autre est appellé

P T E R I G O I D I E N: il vient de la partie intérieure de l'*Apophyse Pterigoide*, & va finir à l'*Vuule*.

Outre ces deux muscles, l'Autheur de l'Anatomie des viuans, a recogneu des larges & grands ligamens, qui sont à costé de ladite Vuule, lesquels la tiennent suspendue. Il les appelle barbarement Galzamach, ie n'oserois point assurer que Galien ait recogneu ces deux muscles: car il n'en fait aucune mention , comme a très bien remarqué ledit sieur Riolan.

C iij.

**D E S M U S C L E S D E
L' O E I L.
C H A P. XIII.**

Ntre les parties de la face l'Oeil doit tenir le premier rang , tant pour l'excellence de l'instrumēt , que pour son action. Car par vn clin d'Oeil nous contemplons toutes les merueilles de Dieu ; *Parnula sic totum persuit pupila cælum.*

C'est le plus necessaire pour la vie. Que seroit-ce de nous, si nous ne voyōs point , nous serions tousiours en perpetuel tourmēt: nostre vie ne seroit que misere, nostre ame seroit detenue en vne prisō tres obscure, si elle ne iouysoit de sa lumiere ordinaire , qu'elle reçoit par le moyen de ses deux fenestres qui sont les yeux. L'Oeil est en l'homme ce que le Soleil est en l'Univers: tous les Astres empruntent leur lumiere du Soleil, qui par ses rayōs illumine l'Univers,& par le moyen de l'Oeil qui participe d'un feu celeste , tous les sens sont resiouys & assistez.

Il se dit en commun proverbe que *perdre la veue c'est perdre les ioyes de ce monde.* Ils

représentent à l'esprit les portraits de toutes les choses qu'ils regardent. Ils sont comme les sentinelles qui font le guet nuit & jour pour nous, & sont donnéz à tous les animaux afin qu'ils recherchent & poursuivent ce qui leur est utile, & puissent fuir & éviter ce qui leur semble nuisible. Aucuns appellent l'Oeil le miroir de Nature, les autres les fenêtres de l'âme, Galien le nomme membre divin, & de fait ce que l'entendement est à l'âme l'Oeil l'est au corps. L'Oeil estoit parmy les Egyptiens l'Hyéroglifique de Dieu, c'est ce que dit vn excellent Poëte de ce temps.

*Mais qui n'adoreroit aux traits de ses beaux
Yeux,*

*La divine clarté que reuerent les Cieux,
Et qui de ce grand tout animent la fabrique.
Dont ils sont aussi bien les images vivans,
Qu'és grands marbres d'Aegypte en pointe's ref-*

lenans,

La figure d'un Oeil en est l'Hyéroglifique.

La sainte Escriture en peu de mots en fait grand estat, lors qu'elle dit, que Dieu cherit ses enfans comme la prunelle de ses yeux: Voyez le iugement qu'en fait Hipp. en la 4. partie du 6. liure des maladies vulgaires, comme les Yeux se por-

C iiiij

40. *Histoire des Muscles.*

tent, de mesme est-il de tout le corps. Ga-
lien raconte que l'Empereur Adrian ayant
en colere fait arracher vn Oeil à vn de ses
domestiques , & puis fasché de ce qui a-
uoit esté fait, l'importuna de luy deman-
der ce qu'il voudroit en recompence de
ceste perte , l'autre luy respôdit en ses ter-
mes; Tu ne scaurois (Sire) reparer ma per-
te , si tu ne me donne vn de tes propres
yeux , voulant inferer par là que la perte
dvn Oeil est incomparable.

Oeil se prend diuersement, car quel-
quefois il signifie seulement l'instrument
& organe de la veue, qui est couvert de la
Membrane que les Grecs appellent *Epi-*
pehicos, c'est à dire conionctiue, quelque-
fois aussi se prend pour les parties qui en-
vironnent & couurent l'Oeil: Quand a
nous nous le prenons pour tout le corps
de l'Oeil. Dés le commencement de leur
naissance ils apparoissent fort grands , en-
core qu'ils soient parfaits les derniers, cō-
me dit Aristote liure 2. de la Generation
Chap. 4.ils sont moins distâts, & eslôgnez
lvn de l'autre aux hommes pour sa pro-
portion, qu'à quelque animal que ce soit,
comme escrit Aristote liure 1. de l'histoi-
re des animaux Chap. 5.

SIL a esté nécessaire qu'ils eussent mouuemēt de toutes parts , pour tourner aisément la veue par tout où l'on voudroit , & pour cet effet ils ont **SIX M V S C L E S** , Encores que Vesale en ayt voulu mettre vn **S E P T I E M E** , mais sans raison , icluy ne se trouuant qu'aux bestes brutes , & non à l'homme , qui n'a point la teste panchée en bas comme les autres animaux : D'iceux il y en a **Q U A T R E D R O I C T S** , qui seruent aux mouuemens droictz , & deux **O B L I Q V E S** , qui seruent aux mouuemens obliques .

Le premier est dict **E L E V E V R** : ou bien *Superbe*

Le second **A B A I S S E V R** , ou *Humble*.

Le troisième **A B D V C T E V R** , ou bien , le *Bonneur*,

Le quatrième **A B D V C T E V R** , ou bien l'*Indignateur* : La structure & composition desquels n'est pas fort dissemblable : en leurs principes ou origines ne sont pas beaucoup distants , car ils naissent tous d'un mesme lieu , à l'çauoir du fond de l'Orbite , & finissent en diuers endroictz à la membrane Conjunctive :

Les deux **O B L I Q V E S** tournēt l'œil obliquemēt l'un en haut , l'autre en bas , Le premier vient du dedans de l'orbite , proche l'origine de ces quatre autres , & va s'insérer au grand angle de l'œil . L'autre prend son origine de l'os Sphenoide , proche le trou d'où sort le nerf optique , & montant tout au haut de l'Orbite , finit par vne corde assez delicee , laquelle rencontrant vn ligament se fleschit en forme de poulie , & en fin va s'insérer à costé de la conjonctive .

**DES MUSCLES DE LA
TESTE.
CHAP. XLIIL**

A La Teste se prend diuersement, tant par les Anciens, que par les modernes: Hippocrate au liure desplayes de Teste la prisē seulement, pour toute ceste partie qui est couverte de cheueux, laquelle acception est precise & particuliere: Les autres la prennent pour ceste partie qui est depuis le sommet de la Teste, iusques à la premiere vertebre: ce que nous donnons à entendre quand nous disons ordinairement, on luy a coupé la Teste; comme monstre Galien liure 3. de *Placitis Hipp. & Platonis*, Chap. 8. Aucuns la prennent plus largement, & y adioustēt le col: encore qu'Aristote au premier de l'histoire des animaux Chap. 7. en constitue vn ventre à part.

C'est la plus noble partie de tout le corps: Elle est situee au plus haut lieu d'iceluy, comme escrit Aristote 12. de l'histoire des animaux chapitre 15. Platon dit qu'elle a été placée, pour autant qu'el-

le est l'origine & la source, non seulement de tous les sens, mais aussi de toutes les parties du corps : il l'appelle la racine de l'homme; car il compare l'homme à un arbre renuerlé, qui a sa racine en haut; Elle a été faite pour contenir le cerveau, comme la maison pour loger l'homme; ainsi que montre Galien au livre 8, de l'usage des parties Chap. 2. Plusieurs ont pensé (dit-il) la Teste auoir été faite pour le cerveau, & qu'à ceste raison elle contient en soy tous les sens, comme seruiteurs & gardes d'un grand Roy: quelques vns ayant voulu le contraire, appor-tans pour exemples les Cancres & autres poissons couverts de croustes, nommez pour ceste cause des Grecs *Malacostreca*, lesquels n'ont point de teste, & neant-moins ont vne partie laquelle est correfpondante au cerveau, qui gouerne & regit le mouvement & sentimēt: elle a été faite de figure ronde pour plusieurs rai-sons: la premiere est pource que telle fi-
gure est la plus capable de toutes les au-trés. Secondelement afin qu'elle fust moins subiecte aux iniures externes, & que da-uanture si elle en eust été offencee, qu'el-
le y resistat plus facilement : Scaliger en
la 30. Exercit en rend la raison, parce que

les corps ronds sont cōtinus & vnilignes, ils n'ont point de partie designee, qui soit le principe de leur dissolution : Outre ce, la figure ronde se remue fort aisement : Et pourtant que la Teste a chaque mouvement se deuoit mouuoir : Ainsi pour ces raisons nature luy a baillé la figure ronde.

AY Lya vne grande controuerse touchant le mouvement de la teste: rien n'a iamais tant trauaille & mis en peine les Anatomistes que la cognissance du mouuemēt d'icelle , & de quelle façō elle est articulee avec les vertebres du col. Telles difficultez ne se peuuent facilement comprendre, comme enseigne Galien , si premiere-ment l'on ne scāit quelque principe des Mathe-matiques : Ce que nous laisseroas pour les plus curieux: Nous traiterons de son mouvement simple, comme il est : & afin de la rendre plus facile , faut entendre que la teste a deux sortes de mouuements: le premier est dit & appellé Propre,& le second est nommē Commun.

Le mouvement Commun est celuy qui se fait par la Teste en remuant le col : Car il est à noter que la teste se peut remuer sans le col : & que au contraire le col ne se peut remuer sans la Teste : Ainsi le mouvement propre ,est celuy qui se fait seulement par la Teste: Le mouvement propre est de trois sortes ,car il est droict , ou oblique, ou en rond : le mouvement droict se fait en

deux façons, quand nous panchons la Teste en deuant, ou bien quand nous la relcuons en derriere : Le mouuement oblique est quand nous la panchons à costé : Le mouuement rond est quand sans pancher la Teste, ny sans la renuerter nous la tournons de costé & d'autre.

Or de tous ces mouuemens icy, les vns se font sur la premiere vertebre du Col, les autres sur la secôde. Toute la difficulte cōsiste à sçauoir quels sont les mouuemens qui se font sur la premiere vertebre, & sur la secôde. Gal. au 10. de l'vsage des parties, & au liure des Os, veut que le mouuemēt droit se face sur la seconde vertebre, & que le mouuement oblique soit sur la premiere: Vesale tout au contraire dit que le mouuement droit se fait sur la premiere Vertebrē, & l'oblique sur la Dent Pyrenoide de la seconde Vertebrē: & à la verité il y a plus d'apparence; car il ne veut pas que le mouuement rond soit propre à la Teste, ains qu'il soit Cōmun: ie n'apporteray icy les raisons lesquelles ordinairement se proposent, pat ce qu'elles sont fort bien au long deduites dedâs Vesale.

Nature a donné à la Teste vne varieté de mouuements, lesquels ne se pouuoient faire si elle n'eust esté articulée par vne *Diartrōse* tresflache, laquelle articulatiō deuoit estre bien assurée: Car non seulement la luxation, mais la moindre estorse estoit mortelle: Lvn & l'autre pouuoient empescher la respiratiō, sans laquelle la personne ne sçauoit viure, dont la mort s'en fust ensuiue soudainement. Or pour obuier à tels accidents, il a esté nécessaire d'assurer les deux *Diartrōses*, ce

que nature a fait avec de forts ligaments, & par vn grand nombre de Muscles, qui sont au nombre de QUATORZE, SEPT de chasque costé: Encore que selon Galien, le nombre soit incertain: Falloppe en fait DIXHVICT: il est plus expedient d'en retenir QUATORZE, comme la pluspart des Anatomistes ont fait, pour n'estre nécessaire d'augmenter le nombre d'iceux. Il y a DEUX Muscles qui seruent pour la fleschir, qui s'appellent

M A S T O I D I E N S, qui prennent leur origine de la partie supérieure du Sternum, & du milieu de la Clavicule, & s'en vont obliquement inserer à l'Apophyse Mastoïde, Galien d'iceux en fait deux de chasque costé, & non sans cause, pour ce que chacun d'iceux est diuisé en deux vêtres, iusques proche leur insertion, qui se viennent à ioindre en vn.

La teste est estendue par le moyen de DOUZE Muscles, desquels il y a quatre grands, & huit petits: Des quatre GRANDS, le premier qui se présente selon l'ordre de Dissection, est le

S P L E N I V S, ainsi dit à cause qu'il ressemble à une compresse, il prend son origine des cinq Vertebres supérieures du Metaphrène, & des quatre supérieures du col, va s'inserer à l'Occiput: A iceluy vient pour ayde le

C O M P L E X V S, lequel est ainsi appellé parce qu'il est composé, & de chair, & de tendons, & de membranes, lequel a son origine telle que le premier, à scouoir des Vertebres du Thorax, va s'inserer à l'Occiput, auquel il est attaché fermement. Galien d'iceluy en fait trois Muscles: Les

quatre petits fort minces sont appellez

DROICTS à cause de leur situation qui est droite, deux desquels naissent de l'espine de la seconde Vertebre du col, & vont s'insérer à l'*occiput*, sous iceux sont les deux

PETITS DROICTS qui viennent de la partie postérieure du premier *Spondile*, & vont finir à l'*occiput*: Des quatre obliques les deux premiers sont appellez

GRANDS OBLIQVES, ils viennent de l'espine de la seconde Vertebre du col, & vont s'insérer à l'*Apophyse transversale* de la première. Les deux autres sont dits

PETITS OBLIQVES, ils prennent leur origine de l'endroit d'où finissent les grands obliques, & vont finir à l'*occiput*.

D E S M U S C L E S D V

C O L.

C H A P. XV.

 E Col comme escrit Aristote au premier liure de l'*histoire des animaux* Chapitre 12. est ceste partie qui est situee au desoubs de la Tête, entre la poitrine & la face, eslât donné à tous les animaux, comme dit le mes-

me Aristote , liure 4. des parties des animaux Chap.10. qui ont des poumons , & de fait tous les animaux qui ne respirent point l'air extérieur , n'ont point de Col , & aussi tous les animaux qui n'ont point de poumons comme les poissons , n'ont iamais de Col , & de fait aucun animal n'a vn Col , sinon ceux qui ont vne Trachee artere , & vn Oesophagie , comme escrit Aristote liure 3. des parties des animaux Chapitre 3. Il est composé de plusieurs os pour vn plus facile mouvement , & aussi pour vne plus grāde seureté , afin qu'en le baissant & haussant par trop il ne fust point subiect à la luxation , ny à la fracture . Car tout ainsi que nature a donné le Crane au Cerveau , afin qu'il luy seruist comme de morion contre les iniures externes , pour sa défense , ainsi a elle donné des Vertebres au Col pour la seureté de la Spinal medule , vicaire du Cerveau .

E Cola deux sortes de mouvements , flexion & extension , lesquels se font par le moyen de Huit MUSCLES , à sçauoir QUATRE qui l'estendent , & QUATRE qui le flechissent , Pour l'extension il y a DEUX MUSCLES , le premier desquels est

L'ESPINE Vx qui se présente , lequel prend son origine de la racine des espines des sept supérieures

perieures Vertebres du *Thorax*, & des cinq premières du Col, & va finir à l'espine de la seconde Vertebre du Col. Son compagnon est le

TRANSVERSERE qui vient des racines des *Apophyses* transverses des six supérieures Vertebres du *Thorax*, & va finir à toutes les espines transverses du Col exterieurement. Quatre le fléchissent, à scauoir deux de chasque costé, le Long, le Scalene.

Le LONG qui vient de la partie interne des cinq supérieures spondiles du *Thorax*, va par-dessous l'*Oesophage*, s'inserer à toutes les parties anterieures des Vertebres du Col, & quelquefois jusques à l'*Occiput*.

Le SCALENE prend son origine de toute la plus grande partie, tant postérieure, que supérieure de la première coste du *Thorax*, va s'inserer à toutes les *Apophyses* transversales de tout le Col, jusques à la racine de la première Vertebre, partie interne, se diuisant en deux ou trois, pour donner passage aux nerfs, veines & arteres qui vont au Bras. Touchant le mouvement lateral, il ne se fait pas par le benefice de quelques Muscles, qui soient donnez particulierement pour ceste action. Mais il se fait quand quelqu'un des *Flechisseurs*, & des *Extenseurs* agist ensemble, & lors que tous font leurs actios ensemble, le col demeure droit, stable, & ferme, comme l'on void au *Tetanus*.

D E S M U S C L E S D E**L'OMOPLATE.****C H A P. XVI.**

Pour la seureté du mouvement du bras, il a esté nécessaire qu'il y ait eu vne *Omoplate*, ce que Aristote liutre 3. de l'histoire des animaux semble auoir remarqué, quand il dit, que les bras & les mains iointes à icelles en dependent: Et de fait encore qu'elles seruent à trois fins, à sçauoir pour contregarder les costes, & parties pectorales, & à l'articulation de la Clavicule, toutefois elles sont tres utiles à l'articulatiō du bras, pour estre la source & l'origine de la pluspart des Muscles qui meuuēt le bras.

Les ont quatre sortes de mouuemēt, en haut, en bas, en deuant, en derrière, pour lesquels mouuements il y a Dix MUSCLES, Cinq de chasque costé, desquels les vns sont propres à l'*Omoplate*, comme le leuator propre, le *Romboid*, le petit *Dentele*, Les autres sont communs, à sçauoir, le *Latissimus*, & le *Trapeze*, Deux Muscles la leuent en haut, qui sont le *Levator propre*, & le *Trapeze*.

Le *T R A P E Z E* prend son origine de l'aspreté de l'*Ocèiput*, de la summité des sept Vertebres du

Histoire des Muscles. 51

Col, & des huit superieures du Thorax, & va se terminer à la base de l'espine de l'Omoplate, insques à l'Acromion.

Le L E V E V R prend son origine de l'Apophyse transverse de la premiere, seconde, troisieme & quatriesme vertebre superieure du Col, & va finir à l'angle supetieure de l'Omoplate; Elle est abaissée par vne portion du

L A T I S S I M U S, Aucuns y adioustent aussi vne portion du

T R A P E Z E, à cause de la varieté de ses Fibres: Vn la tire en deuant qui s'appelle petit

D E N T E L E', qui vient des cinq ou six superieures costes du Thorax, & s'en va finir à l'Apophyse Coracoide, Vn seul tire l'Espaule en derriere appellé

R O M B O I D E, ainsi dit à cause de sa figure qui est semblable à vn Turbot, qu'on appelle en Grec & en Latin *Rhombus*. Il naist des trois espines inferieures des Vertebres du Col, & des trois espines des Vertebres superieures du Thorax, & va s'inserer à toute la partie exteriere de la base de l'Omoplate. Aucuns y adioustent le *Digastrique*, & le grād *Dentelé*, mais sans raison. Car celuy la serv à la maxille inferieure, & l'autre au Thorax pour la respiration.

D ij

DES MUSCLES DU
B R A S.

C H A P. XVII.

Nature a donné à l'homme seul (comme estant le plus parfait de tous les animaux) des Bras, lesquels dependent du dextre & senestre costé du corps. Et pour la commodité de faire toutes les actions , ils se plient en dedans , au contraire les iambes se plient & flechissent en dehors , ce qui est à l'homme seul comme escrit Aristote liure premier de l'histoire des animaux Chap. 15. Le mesme Autheur remarque qu'il y a semblable proportiō au Bras qu'à la cuisse , car les hommes qui ont le Bras court , ont aussi la Cuisse courte , & ceux qui ont les pieds petits , ont aussi les mains petites. **S**e Bras a cinq sortes de mouuements , En haut , en bas , en deuant , en derriere , & en rond , lequel mouuement se fait par le ministere de tous les Muscles , quand ils agissent ensemble . Or pour ces quatre mouuements il y a N E V R M U S C L E S . D evx le meuent en haut , qui sont le *Deltoid* & le *Suspineux*.

Le *Deltoid* est ainsi appellé pour la ressemblance qu'il a avec le *Delta*, la quatriesme lettre de l'Alphabet Grec ainsi figure *Delta*. Aucuns

Histoire des Muscles.

53

I'appellent *Epomis*, les autres *Humeral*, il vient de la moitié de la *Clavicule*, de l'*Acromion*, & de toute l'espine de l'*Omoplate*, & va finir au Bras, assez loing du Cervix d'iceluy.

Le *Sousespineux* naît de la cuité qui est au dessus de l'espine de l'*Omoplate*, & passant par dessous l'*Acromion*, va s'inserer au col du bras, l'environnant tout à l'entour par un fort tendon. Il y en a deux qui l'abaisse, le *Latisimus*, & le *Rotundus major*.

Le *Latisimus* vient des espines de l'*Os Sacrum*, & de la coste supérieure de l'*Os des Isles*, des lumbes, & neuf espines supérieures des vertèbres du *Thorax*, auquel lieu il est assez membraneux, & va se terminer par ses membranes, à l'angle inférieur de l'*Omoplate*, & par un fort tendon à la partie inférieure du Bras, proche de la Teste. Son compagnon est le

Grand Rond qui naît de toute la coste inférieure de l'*Omoplate*, & va finir à un doigt près du Cervix.

Il est remué en deuant par deux Muscles, le *Pectoral*, & le *Coracoidien*.

Le *Pectoral* ainsi nommé à cause qu'il est assis & posé sur la poitrine, aucun le nomment *Pentagone*, à cause qu'il a cinq costés, & que sa figure est inégale. Il prend son origine de plus que de la moitié de la *Clavicule*, & presque de tout le *Sternum*, des six, sept & huit costes, & par un tendon fort pointu, va s'inserer au bras entre le *Biceps* & le *Deltoid*. A iceluy viennent aider le

Coracoidien, que tous les anciens Anatomistes & la plus grande part des recets aignoré, ou

D iii

34

Histoire des Muscles.

bien ils n'en ont point fait de mention ; iceluy vient de l'Apophyse Coracoide , & se termine au milieu du bras. Aucuns l'appellent *Mantonier*, à cause qu'il sert à jeter le manteau sur l'espaule, laquelle actio ie croirois luy estre la plus propre. **T R O I S** Muscles tirent le Bras en derrière. Le *Sousespineux*, le *petit Rond*, & le *Caché*.

Le *S o v s e S P I N E V X* vient de la cauité de dessous l'espine, & est fort large & charneux, car il remplit toute la cauité de l'espaule , qui est au dessous de l'espine, & avec son tendon gros & large , se va planter dans la Teste , & dans le col de l'Os du Bras.

Le *P E T I T R O N D* , qui vient de la coste inférieure de l'espaule, va dans le col du Bras, & en la moitié de la teste d'iceluy, interieurement.

Le *S o v s e S P A V L I E R* ou *Enfoncé*, venant de toute la partie caue de l'Espaule , & l'emplissant toute de sa chair , plante son tendon assez large & fort dans le col , & la teste de l'Os du Bras. Ces trois derniers Muscles agissants tous ensemble , remuent le Bras circulairement.

D E S M U S C L E S D V**C V B I T V S E T D V R A D I V S.****C H A P . XVIII.**

W Fin d'oster toute difficulté qui pourroit estre , nous donnerons double signification du Coude. L'yne quand le Coude est pris seulement

©BIU Santé *Histoire des Muscles.* 55
pour vn seul Os, ou quand nous le prenōs
pour tout ce qui est entre le haut du Bras
& entre le Carpe ou Poignet, comme l'a
pris Hippocrate au premier des fractu-
res, 18. Section, où il dit qu'il est compo-
sé de deux Os, l'un nommé *Radius*, qui est
situé au dessus, & l'autre qu'il appelle *Cu-
bitus* qui est situé au dessous. Et faut re-
marquer que ces deux Os, encore qu'ils
soient mis ensemble, sont inégaux en grā-
deur & en grosseur. Car comme monstre
Galien au Comm. du troisième des Fra-
ctures, en la 5. partie: L'os du Coude est
plus long que le *Radius*, de toute ceste
partie que l'on nomme *Olecrane*, qui est
l'extremité de l'Os du Coude, sur laquelle
l'on s'appuye ordinairement le bras
estant flechi, & faut noter qu'il a été ne-
cessaire que ceste partie, qui est entre
l'Os du Bras & le Poignet, nommée Cou-
de, fust composée de deux Os, d'autanç
que la main qui est jointe à iceluy, sont
tous deux coſtituez par nature, pour faire
plusieurs & diuerses actions, lesquel-
les n'eussent peu être parfaites sans la
diuersité des articulations, qui ne peu-
vent estre sinon qu'où il y a plusieurs Os.
Or il a été nécessaire que leur situation
fust differente: Car nous voyons que le
D iiii.

Coude est situé de droicté ligne, pour ce qu'il falloit qu'il eust la flexion & l'exten-
sion, qui est vne action droicté. Et com-
me il estoit nécessaire qu'il y eust deux
mouuemens obliques, qui est de pencher
& renuerfer, il a este aussi nécessaire que
le *Radius* fust situé obliquement, de fa-
çon qu'il vient du dehors en dedans, telle
figure estant fort commode & moins pe-
nible, pour pancher vistement la main,
ce que l'experience nous monstre. Car en
toute playe ou fracture du Bras, & de la
main, lors qu'il conuient d'y faire quel-
que bandage, il la faut bander & situer
plustost panchee, que renuersee: comme
a remarqué Hippocrate au premier des
Fractures, & Galien au 2. des parties.

Pour faire les susdits mouuemens, tant du
Radius que du Coude il y a Dix MUSCLES,
Devx pour la flexion du Coude, Le Biceps & le
Brachial interne.

Le BICEPS ayant deux origines, l'une venant
du sourcil de la cauité *Glenoide*, passant par de-
dans la fente de la teste de l'os du Bras, & lautre
naissant de l'*Apophyse Coracoide*, & s'vnissant en
vn ventre & tédon, se vont inserer à la partie an-
terieure, non du Coude, cōme le vulgaire croit,
mais du *Radius*: Apres luy suit le

BRACHIEVS interne, lequel est couché sous le *Bicepi*, & estant en son principe fort charneux, vient du haut du Bras (auquel il est si fermement attaché, que l'on ne scauroit le separer sans le rompre aucunement) & va finir entre le *Radius* & le *Cubitus*: **QUATRE** l'estendet le *Long*, le *Court*, le *Brachieus* externe, & l'*Angoneus*.

Le *LONG*, sort de l'espoule vn peu au dessous du col d'icelle, & se va finir & terminer à l'*Olecrane*.

Le *COURT* naist de la partie posterieure du col du bras, & par vn fort tendon & large, & se ioinquant avec son compagnon, fait son insertion aussi à l'*Olecrane*, lequel de tous les deux il est couvert & enuironné. Galien au 3. des admini. Anatomiques Chapitre dernier, adiouste pour le troisieme la

MASSE de chair, laquelle se confond & se separe difficilement d'avec les autres, elle s'insere au mesme endroit qu'iceux.

Il n'y a point d'occasion pourquoy quelques Anatomistes de ce temps, se veulent vanter & preualoir de l'auoir inuenté des premiers, veu que Galien au mesme endroit a enseigné, qu'il estoit permis à vn chacun pour la rectitude des Fibres, de les separer tous trois. Le quatriesme est

LANGONEVS, ainsi nommé par M. Riolan Me decin du Roy, lequel est situé en la fleschisseure posterieure du Coude, laquelle est appellee *Angon*: iceluy correspond au *Poplitee* de la iambe, il prend son origine de la partie inferieure & posterieure du Coude, & par vn tendon assez nerueux, va s'inserer au *Cubitus* partie laterale, vn

58 *Histoire des Muscles.*

peut au dessous de l'*Olecrane*.

Il y a QUATRE MUSCLES qui font le mouvement du Rayon, Deux pronateurs & Deux supinateurs : L'un des Pronateurs se nomme

Le ROND, lequel venant de l'Apophyse interne du Bras, & souuent de la partie inferieure d'iteluy, va finir obliquement par vn tendon membraneux, presque dans le milieu du *Raiou*. L'autre est dit

QUARRÉ, lequel vient du bas de l'Os du Coude & aboutit au bas du *Raiou*. Il y a deux Supinateurs, le Long, le Court.

Le LONG, vient de la partie inferieure du Bras, & se va planter en la partie inferieure du *Raiou*.

Le COURT venant de l'Apophyse externe du Bras, va presque au milieu du *Raiou*, & s'y attache du tout.

*DES MUSCLES DU**CARPE.**CHAP. XIX.*

 E Carpe ou poignet a deux sortes de mouvements, flexion & extension, Pour lesquels mouuemens il y a HUIT MUSCLES, QUATRE de chasque costé, Deux qui le flechissent, Deux qui l'estendent: Des flechisseurs, l'un

est appellé *Cubiteus*, ou *Flechisseur supérieur*, l'autre *Radieus*, ou *Flechisseur inférieur*.

Le *Cubiteus* prend son origine de l'*Apophyse interne du Bras*, & estant couché sur le Coude va finir au quatrième Os du *Carpe*.

Le *Radieus* sortant de l'*Apophyse interne du Bras*, s'estendant le long de l'*Os du Radius*, s'insere avec son tendon espais, en partie charnu & en partie nerueux, à l'*Os du Carpe* qui soutient l'*Index*. Deux Muscles l'estendent pareillement, lesquels sont extérieurs: Le premier desquels est le *Radieus externe*, ou bien *Bicornis*, qui vient de l'*Apophyse interne & extérieure de l'Os du Bras*, va en descendant selon le Rason s'insérer par vn de ses tendons au premier Os du *Metacarpe* qui soutient le poulce, & par son autre au second, qui soutient l'*Index*. Aucuns de ce Muscle en ont voulu faire deux, parce qu'il a double origine, & diuerse insertion.

Le *Cubiteus* externe vient de l'*Apophyse externe du Bras*, & va finir au quatrième Os du *Metacarpe*. Outre ce il se trouve encore Vn Muscle à la palme de la main dit

Palmaire: il prend son origine de l'*interne Apophyse du Bras*, & estant couché sur les Muscles de la main, qui sont au dessous de luy, va s'insérer au dedans de la main, & aux doigts pareillement. Encore qu'il soit fort adherant au cuir, si est-ce que l'on le peut aucunement separer: Columbus assure n'en auoir jamais rencontré aux insignes voleurs. Toutesfois Vesale & Falloppe escriuent en auoir quelq uefois trouvé jusques à deux à chacune main, Galien au li-

60 Histoire des Muscles.

ure premier des admin. Anat. Chapitre 5. reprend les anciens Anatomistes, qui pensoient que les doigts estoient remuez & flechis, par le moyen de ce Muscle.

DES MUSCLES DES

DOIGTS.

CHAP. XX.

LA main selon Galien au commencement de l'usage des parties est la plus noble partie du corps, c'est l'instrument des instrumens: Arist. dit liure 4. des parties des animaux chapitre 10. qu'elle n'est point vn seul instrument, mais plusieurs instrumens, Car elle est l'instrument deuant tous les instrumens: Etcome dit le mesme Philosophe au 2. liu. de l'Ame, elle est quasi toute chose par puissance, & aptitude, pour ce que par le moyen d'icelle l'homme fait toutes choses: il ordonne comme dit Galien liure 1. Chap. 2. de l'usage des parties, de la paix & de la guerre, Car il fabrique toute sorte d'armes, & estant paisible & ciuil, avec les mains il esctit les loix. Et par ain-

Scomme l'homme a esté le plus sage de tous les animaux. Nature a baillé à luy seul des mains.

Elle a trois usages: le premier est de distinguer & d'estre juge du toucher , le second d'empescher & destourner ce qui nous pourroit nuire : Et le troisième qui est le vray Office de la main,c'est de prendre , ce qui se fait par le moyen des Muscles qui sont en elle: Elle est composée de trois parties dissimilaires. La première est le poignet ou Carpe : La seconde est l'avant poignet , ou Metacarpe : & la troisième sont les doigts : Encore que Aristote liure premier de l'histoire des Animaux , ne mette que deux parties pour la main, qui est l'avant poignet, qu'il appelle la *Palmre de la main* , & les cinq doigts.

OR il a esté nécessaire à la Main d'auoir des Muscles, à fin qu'elle se peut mouvoir, puis que c'est d'iceux que viennent les mouemens. Celuy de la main se fait par l'ayde de la Phalange des doigts , lesquels ont quatre sortes de mouvements , flexion , extension , Adduction , & Abduction : pour faire lesquels mouemens , il y a TREIZE MUSCLES , sans ceux du petit doigt, du pouce & de l'index , lesquels leur sont particuliers ; Deux Muscles flétrissent les doigts , le *Sublimis* & le *Profondus*.

Le *SUBLIMIS* vient de l'*Apophyse* interne du bras, mais auant qu'il arriue iusques au poignet, il iette quatre tendons comme quatre renes, les quelles tointes & serrees par vn ligament transversal & tresfort (qui est fait comme vn anneau) s'insèrent à la seconde articulation, & s'y attachent si fort, par l'entremise de leurs membranes, qu'ils font mouuoir les doigts : ces quatre tendons sont fendus pour donner passage à ceux du *Profondus*.

Le *PROFOUNDUS* est couché sous le precedé; il prend son origine de la mesme *Apophyse*, & se diuise aussi en quatre tendons nerueux, lesquels sont attachez par ligaments membraneux à la premiere & seconde articulation des quatre doigts, &s'insèrent ensin à la troisième articulation, &tousseuls la font plier. Vn Muscle les estend, & pource est appelé.

EXTENSOR des doigts qui prend son origine de l'extremié de l'*Apophyse* du Bras, & lors qu'il est proche du *Carpe*, il vient à se diuiser en quatre tendons, lesquels vont s'attacher aux trois articles des doigts.

Outre ces mouuemēts les doigts sont remuez à costé, ce qu'on appelle vulgairement *Adduction*, & *Abduction*. *Adduction* c'est lors que par le moyen des Muscles, les doigts sont amenez vers le pouce; Au contraire *Abduction* c'est lors qu'ils en sont réculez : Ces mouuemens icy se font par l'*Articulatio* de la premiere Phalange des doigts, avec l'*Ostium* du *Metacarpe*. C'est ce que Galien au 17. Chapitre du premier des parties nous a voulu enseigner, lors qu'il a constitué

Histoire des Muscles.

63

quatre mouuemens aux doigts, Flexion, Extension, Abduction & Adduction, lesquels se font par deux sortes de Muscles, ou par ceux qui viennent du Coulde, ou par ceux qui sont couchez au dedans & au dessus de la main.

Nous avons parlé de la Flexion, & Extension, reste à parler des deux autres qui suivent: Gal. au septiesme chapitre du second liure des Parties, dict qu'il y a lept Muscles dans la Main, Quatre Lumbricaux, vn *Abducteur*, du Poulce, & vn *Adducteur* d'iceluy, & vn *Abducteur* du petit doigt, mais au second liure de la dissection des Muscles, il en adiouste encores huit au Metacarpe, & trois au Poulce. Aucuns des Modernes en font d'avantage, diuisans quelques-vns de ces Muscles en deux, ou en trois: Mais pour mieux faire, & pour rendre aussi la chose plus claire: nous parlerons seulement de l'Adduction, & Abduction, & puis des Muscles du Poulce, du Petit Doigt, & de l'Index, affin de ne confondre point les vns avec les autres.

Q V A T R E Muscles sont dediez pour faire l'Adduction, c'est à dire amener les doigts vers le poulce, qui s'appellent

L V M B R I C A V X, ou vermiformes, pour ce qu'ils ressemblent à des vers de terre. Ils sortent des tendōs du Muscle Profond, Charnus, Longs, & Ronds au commencement, ils aboutissent en vn tendon délié & nerueux, tenant premièrement aux costez des Doigts, & s'insèrent obliquement à la partie externe de la troisième articulation.

Il y a S i x Muscles nommés

I N T E R O S S E V X, qui ostent les doigts d'avec le Poulce , trois externes & trois Internes, lesquels sont cachez dedans les espaces du Metacarpe , ils montent par les costez des doigts, & sont portez iusques à la derniere & externe articulation , & se ioignent avec les vermiciformes , & font vn seul & large tendon : C'est l'opinion tant des Anciens que des Modernes touchant les Muscles Interosseux, mais tous ils se sont trompez , tant à leur origine , qu'à leur insertion: le les descriray comme Monsieur Riolan Medecin du Roy me les a plusieurs fois monstrez sur le subiect,

Des **I N T E R O S S E V X**, les vns sont Internes, les autres sont externes. Le premier des Internes va s'inserer au premier Os de l'Index interieurement.

Le second prend son origine du *Metacarpe* , & s'en va avec le Vermiculaire s'attacher au doigt Annulaire , ne faisant à tous deux qu'un mesme tendon. Le troisième naissant de la troisième interuale du Metacarpe , va se terminer au petit Doigt du milieu, afin de l'estendre.

Vous remarquerez qu'il n'y a que l'Index , l'Annulaire, & le petit Doigt, qui ont obtenu des Muscles Interosseux Internes, & que le Doigt du milieu n'en a point. Mais en recompense il en a deux des internes, & l'annulaire vn. L'Index n'en a point, mais au lieu d'iceux il y en a deux , lesquels sont couchez sur le premier & quatriesme Os du Metacarpe, l'un desquels est appellé

H Y P O T E N A R, qui est dedié pour le petit Doigt, qui prend son origine du troisième & quatriesme

Histoire des Muscles. 65

quatriesme os du second rang du Carpe , & va s'insérer aux Phalanges d'iceluy , à fin de luy faire faire l'Abduction. L'autre sert à l'Index , & vient de la partie externe du Coude , & va s'insérer à la première Phalange de l'Index interieurement , à fin de l'amener vers le doigt du mitan , duquel mouvement nous nous seruons ordinairement quand nous voulons montrer quelque chose au doigt.

*D E S M U S C L E S D V
P O U L C E .**C H A P . XXI .*

TE Poulee pour son excellence , & nécessité , a été appellé par Hippocrate *Megan* , grand & gros , comme l'a remarqué Galien liure premier de l'usage des parties , chapitre 22. A bonne raison le mesme autheur luy a donné le nom de *Anticheir* , comme qui diroit contre main , ou seconde main . Les Latins l'ont appellé *Pollex* , du mot de *Polleo* , qui signifie auoir plus de force & pouuoir , parce qu'il est equipollent à tout le teste de la main , servant autant que tout le re-

E

ste d'icelle. Car nous experimentons les actions de la main estre également perdues , si le poulce seul est coupé , autant que si les autres quatre doigts l'estoient. Semblablement si la moitié du poulce par quelque occasion que ce soit est gatée , toute la main sera en ses actions aussi difforme & incommodée , que si les autres quatre doigts estoient bleslez. Car sans iceluy , comme dict Galien chapitre vingt trois du mesme liure , nul des autres doigts ne peut bien & commodément faire aucune action , car iceluy estant perdu autant est-il comme si tous estoient estropiez , & à ceste considération les anciens pour se vanger de leurs ennemis , & les rendre incapables à faire la guerre , & à manier les armes . Apres les auoir subiuguez leur faisoient trancher le Poulce , & les appelloient *pollice truncati* , d'où est venu le nom François de *Poltron* , lequel nom nous donnons à ceux qui sont faineants , & ne veulent rien faire . Ainsi les mesmes anciens lors qu'ils vouloient gratifier quelqu'un en pleine assemblée sans parler , le demonstroient par l'action du Pouce , en le remuant : comme en le mettant contre bas ils demonstroient le mespris qu'ils faisoient de la personne .

Nature l'a mis à quartier des autres Doigts pour en faire comme vne seconde main : il a aussi des Muscles à part pour faire trois sortes de mouvements qui sont Flexion, Abduction ou Extension , & Adduction.

Ils sont Cinq en nombre: il est plié par Vn seul propre dit

F L E C H I S S E V R , il vient presque de la superieure & interieure du Rayon , & va s'insérer dans la derriere articulation du Pouce:

D E V X l'estendent qui sont nommez

E X T E N S E V R s : le premier qui est le plus grand , prend son origine de la partie externe du Coude , couché sur le Rayon , & passant par dessus le Carpe , en faisant deux tendons , va se terminer au pouce exterieurement.

L'autre PETIT EXTENSEVR venant du mesme endroit , mais vn peu plus bas que son compa- gnon , va finir au troisième article du Pouce.

Il est remué à costé par D E V X M U S C L E S : L'un desquels est appellé

T E N A R qui prend son origine d'environ le milieu de l'*Annulus* , & du premier os du Carpe qui soutient le Pouce , & va finir par sa substance charneuse , au premier & au second article du Pouce , l'autre est dit

M E D I V S ou moyen , il se peut diuiser ou en deux , ou en trois , en interne , ou externe , & éstant charnu pà dedans , & membraneux par dehors , il vient de tout l'os du Metacarpe qui soutient l'*Index* , & va finir au Pouce , occupant cest espace qui est entre l'*Index* & le Pouce.

E ij

D E S M U S C L E S D U
T H O R A X .

C H A P. XXII.

TE Thorax a été ainsi appellé du mot Grec το θεον απειν, à cause qu'il garde l'entendement, qui est la partie diuine de l'ame. Autres disent qu'il vient du mot Grec, λαρυγνον qui signifie sauter, parce que le cœur qui est enfermé dans la poitrine, y bat continuellement, encore que les anciens comme Hippocrate au liure *de arte*, & Aristote au liure *de Mundo*, & au premier de l'histoire des animaux, prennent le *Thorax* pour tout le Tronc du Corps, qui est depuis les Clauicules iusques à l'os Barré, quand ils disent que le foye est cōpris dans le *Thorax*, mais nous le prendrons plus estroitement, & comme à la vérité il faut croire, ainsi qu'a escrit Galien au liure de la Dissection des Muscles, & au 2. Chapitre du 6. de l'usage des parties: Ce qui est depuis les Clauicules iusques au Cartilage *Xiphioide*, & au *Diaphragme*. Encore qu'Ari-

Note au liure des parties des animaux, &c
Galen au liure de Semine, ayent escrit,
que le Thorax a esté fait pour loger le
cœur, (ce qui se doit entendre pour les
petits enfans, qui sont au ventre de leur
mere, pour n'auoir besoin de respiration)
si est-ce qu'à l'homme le Thorax a esté fait
pour la respiration, combien qu'il n'est
hors de propos de dire qu'il a esté basty
pour le Cœur, parce que la respiration a
esté faite pour rafraischir le cœur, qui est
le siege de la chaleur naturelle, pour la
quelle entretenir en son entier, il falloit
contregarder le cœur, car non seulement
le sang, mais aussi l'air qui est attiré par
l'inspiration au Cœur, est la matiere qui
luy sert de nourriture: ioinct qu'il estoit
necessaire, que par l'expiration, les ex-
cremens fuligineux fussent mis hors, qui
estoufferoient le cœur par leur demeure:
Car tels mouuemens du Thorax ne se peu-
vent faire que par le moyen des Muscles:
& à la verité les deux premières & prin-
cipales parties de la respiration, sont com-
me dit Galien 2. Chapitre du liure de la
courte haleine, inspiration & expiration,
L'inspiration est vn apport d'air frais au
dedans, qui se fait par la dilatation tant
du Thorax que des Poumons: l'expiratio-

iii

70 *Histoire des Muscles.*

est vn transport des fumees & vapeurs ay
dehors par la bouche, & par le nez, ce qui
se fait par la contraction du Thorax, & des
Poulmons, la respiration est double : car
elle est ou libre, ou violente, i'appelle re-
spiration libre qui est presque insensible
& naturelle, laquelle se fait par le moyen
du Diaphragme, la violente est celle qui est
comme forcee & visible, laquelle consiste
en deux mouvements, dilatation & con-
traction, icelle se fait par le benefice des
Muscles : mais d'autant que le nombre
est incertain dans les Autheurs, nous les
diuiserons en propres qui ne seruent qu'à
la seule respiration, & en communs, com-
me sont ceux du bas Ventre, qui ne ser-
uent au Thorax que par accident.

Puis qu'il y a au Thorax deux sortes de
mouvements, comme nous auons dict cy-
deßsus, à ſçauoir dilatation & contraction, il faut
aussi qu'il y ait deux sortes de Muscles, qui ayent
contraires actions, ſçauoir les vns pour dilater
& les autres pour referrer.

Lesquels font en nombre de CINQVANTE-SIX,
qui est vingt-huit de chasque costé, sans com-
prendre le Djaphragme, & les huit du Ventre
inferieur: Ceux qui font la dilatation, laquelle se
fait en inspirant, font en nombre de QVINZE;
le premier desquels est le

SousCLAVIER, il viét du dedans de la clavicule, & s'insere en biaisant pardeuant en la premiere Coste. Galien au liure des Dissections des Muscles:

Personne n'a reuoqué en doute son action, veu que son origine & insertion, est fort manifeste, car en faisant leuer la coste en haut, il dilate. Le Second est le

GRAND DENTELLE, lequel à cause de sa figure , & de son attache, & insertion, est ainsi appellé: car il s'entrelasse en forme de Dents de pigne , avec l'oblique exterieur de l'*Epigastre*: Il prend son origine de la base de l'*Omoplate* : & va se terminer aux huit supérieures du *Thorax*, allant quelquefois iusques à la neufiesme : son origine a été cause que quelques-vns se sont fort mespris , croyants qu'il seruist à l'*Omoplate*. Le troisième & quatrième sont les deux

PETITS DENTELLES postérieurs, l'un supérieur, l'autre inférieur.

Le **SVPERIEVR** estant caché sous le Romboide, naist des espines des trois vertebres du col, & de la premiere du Thorax , & par vn tendon assez nerueux & membraneux, va finir aux trois costes supérieures du Thorax, allant quelques-fois iusques à la quatrième

l'**INFERIEVR** prend son origine des espines des deux vertebres inferieures du dos , & de la premiere des lumbes, & s'en va attracher par ses Dételeures & lambeaux , aux trois & quatre costes inferieures du Thorax, Fallope adiouste le *Scalène*, duquel il en fait deux ou trois Muscles, mais avec tous les Anatomistes , nous l'attribuons au Col:

E. iiiij

Histoire des Muscles.

Les INTERCOSTAVX externes sont VNZE en nombre, qui ne doiuent estre reputez que pour vn Muscle, que l'on appelle

MESOPLEVRien ou *Intercostal*, lequel sort de la partie superieure de la coste, & en biaisant vñ vers la partie inferieure d'icelle.

Nous auons parlé de la dilatation du Thorax, & des Muscles qui seruent à faire ceste action. Reste maintenant à parler de ceux qui font la contraction, L'expiration violente se fait par les vingt-deux

INTERCOSTAVX internes, sçauoir vnze de chãcun costó, qui naissent de la partie inferieure de la Coste, & s'insèrent obliquement à la superieure, leurs fibres sont contraires à celles des superieures, ils s'entrecroisent en forme de X : apres ceux vient le

SACROLVMBaire, ainsi appellé à raison de son origine & insertion, il est fort chatnu, comme veut Galie au troisième chapitre des Dissectiōs, & Falloppe en ses Observations Anatomiques, iceluy prend son origine de l'Os Sacré, & des epines des lumbes, & va s'estendre presque à toutes les costes, & s'attache à chacune d'icelles, avec vn double tendon très-fort, l'un desquels va en haut, & l'autre en bas: le dernier est le

TRIANGVLARE, de quelques vns appellé Pectoral Interne, il prend son origine de la partie interieure & inferieure du Sternum, & en montant obliquement s'insère en la partie inferieure & interieure de tous les cartilages des costes superieures, ils ne passent point la seconde, & finissent à icelle: Les Muscles cartilagineux, qui ont

Histoire des Muscles. 73

esté premierement remarquez par Auicenne, n'e se trouuent point: encore que Vesale & Columbus les remarquent, & quelques vns des recents, ce qui leur a fait tenir telle opinion, c'a esté l'aduance que font les Intercostaux internes, qui est iusques entre les espaces du *Sternum*, & les externes qui finissent enuiron la conionction des costes avec les aduances du *Sternum*, telle opinion a esté fortifiee par vn passage de Galien au liure de la dissection des Muscles, & au 3. Chapitre du 5. liure des Administ, Anatomiques : Les Fibres, dit-il, des Muscles Intercostaux, internes & externes, sont semblables iusques au Cartilage du *Sternum*, mais approchans des espaces des Cartilages, elles font dissemblables: Dauantage c'est qu'ils n'ont pas bien obserué & consideré le Muscle interne du *Sternum* qu'on appelle Triagulaire, lequel a les Fibres differents des intercostaux, & se sont ainsi mespris, en prenat l'un pour l'autre.

Nous n'auons point icy parlé des huit Muscles de l'Epigastre, à cause qu'ils ne seruēt que par accident à la respiration, nous en parlerons en leur propre lieu.

DV DIAPHRAGME.

C H A P. XXIII.

DE DIAPHRAGME est l'instrument de la libre respiration, comme nous avons dit cy-dessus, il a été appellé par les anciens Médecins & Philosophes qui ont été devant Platon *Phrenes*, qui est à dire Esprit, parce que selon aucun des anciens iceluy éstant offendé, l'Esprit incontinent se fouruoye, ou bien parce que selon quelques autres, l'Ame estoit là placée, ce qui aduient, cōme dit Aristote Chapitre 10. liure 3. des parties des animaux, non qu'il soit participant de sagesse, mais parce qu'il est proche du Cœur, & lié à d'autres parties, lesquelles étant affligées font troubler l'esprit & l'entendement. Mais Platon & ceux qui sont venus apres luy l'ont appellé *Diaphragme*, qui viēt du mot Grec *Diaphratto*, c'est à dire ie sépare, parce qu'il sert comme d'une haye & d'un mur, pour séparer les parties naturelles d'avec les vitales. Aristote au liure 10. Chapitre 3. des parties des animaux, l'appelle Ceinture, pour la même raison, & au premier de l'histoire Chapitre 17. & au liure 2. Chap. 15.

Il est de substance Musculeuse & nerveuse en son milieu, & charneuse à l'enrou, ce qui est contraire aux autres Muscles, comme escrit Galien au liure de la dissection des Muscles. Et encore qu'il soit tenure, si est-ce qu'il est de substance forte, ce que Nature a fait craignant que s'il estoit par trop charneux il n'égendrast plusieurs vapeurs & des excrements, & aussi afin que par sa texture serree, il empeschaist que la quantité des vapeurs excrementeuses, qui s'engendrent au ventre inferieur, ne fussent portées en haut, qui pourroient infecter le Cœur & le cerveau, comme escrit Aristote liure 3. Chapitre 10. des parties des animaux.

Non y a rien en toute l'Anatomie qui ait tant trauillé les Anatomistes que son origine, & son mouvement : Car tous sont presque de contraire opinion, & ne s'accordent point ensemble, principalement pour son origine, Galien le premier en est extremément怀疑ous : Car tantost il diet qu'il vient du Cartilage Xiphoide, tantost de l'enuiron des Costes, comme au liure huitiesme des Administrations Anatomiques, chapitre premier, & au liure cinquiesme chapitre cinquiesme: mais au liure septiesme de l'vlage des parties, chapitre quatorze, il appelle le centre du Diaphragme la Teste, à laquelle opinion con-

76 *Histoire des Muscles.*

sent Sylnius, tout de mesme que font à la premiere Fallope, Fernel, Columbus, & Picolommeus.

Il naist des Spondiles des Lumbes, ausquelles il s'attache par l'entremise de deux tendons, puis des extremitez des fausses Costes, & finalement du bas du sternon, estat tout charneux, puis apres il aboutit en vn tendon tres-fort, circulaire, & membraneux. Il n'y a pas moindre cōtrouerse touchant le mouvement du *Diaphragme*. Lors qu'on demande en quel temps de la respiration c'est qu'il se resserre, Arantius, & du Laurens, personnages tres-doctes, ont voulu que ce fust en l'expiration, parce que disent-ils, vous le trouuez tousiours aux animaux, apres qu'ils sont morts, esleue vers le Thorax: Or la vie se finit par expiration: Mais ce qu'ils pensent estre contraction, est relaxation. Car c'est la propre & naturelle figure du *Diaphragme*, d'estre caue au ventre inférieur, & vouté vers le Thorax, laquelle figure lui est conseruée par le *Mediastin*, auquel il est attaché & adherant: Or lors qu'il se retrécit en inspirant, il ne vient à la propre & naturelle figure, & estrendu plus estroïd, ses fibres s'assemblans & se ramassans à son centre, lesquelles se relachent en l'expiration, donc le *Diaphragme* se resserre en l'inspiration, ce qui est aisè à veoir aux bestes brutes, lors que l'on les ouvre estant vivantes,

**D E S M U S C L E S D E S
L O M B E S .**
C H A P . X X .

LE Dos n'a point de mouuement à cause des Costes, & parce aussi qu'il n'a point de Muscles qui le peussent mouuoir, il est posé entre le cœuix, & les lumbes, derrière la Poitrine (ainsi qu'escrit Aristote li. 1. de l'Histoire des Animaux, chapitre 13. & 15. comme immobile. Le mouuement se fait à la Vertebre du Thorax, laquelle est libre, car elle est receuë de tous costez, & elle n'encoit point, & parce qu'elle est contigüe aux Lumbes, ce mouuement luy est adiugé plustost que non pas au Dos. Les lumbes sont situees en la partie infericure de l'espine, au derriere de la personne, vis à vis du ventre inferieur, comme remarque Aristote au mesme lieu, elles ont peu de chair, afin qu'elles se peussent entrefeschir plus facilement, car toutes les parties qui se fleschissent, sont sans chair, comme escript Aristote liure 3. des parties des Animaux.

Lles ont quatre sortes de mouuemens, Flexion , Extension , & mouvement lateral , qui est double , sçauoir à droict & gauche : les quelles actions se parfont par le benefice de Six Muscles , Trois de chaque costé , si entremez les vns dans les autres , qu'à grand peine les sçauroit-on separer : Deux la flechissent qui s'appellent les

QVARREZ,vn de chaque costé , ils prennent leur principe charnu & large de la superieure & posterieure cauite de l'os des flancs , & de la partie interne de l'os femur , allants par dessus les vertebres des lombes & tenans à leur apophyse transversale , vont finir à la derniere coste : Il faut remarquer que ceste flexion n'est point droicte , cōme celle qui se fait aux extremitez , mais qu'elle est circulaire de crainte que la spinale medule ne fust comprimée . Or tel mouvement ne se fait qu'en devant & non point en derriere , parce que la veine Cane & l'Aorta , qui sont couchées dessous seroient en grand danger : Quatre l'estendent , deux SACRES & deux demy Espineux .

Les SACRES , sortent de la partie posterieure de l'os Sacrum , par vn principe assez aigu , & estois attachés à toutes les espines des vertebres des Lombes , vōt finir à l'espine de la douziesme vertebre du Thorax ,

Les Demy-espineux viennent des espines des douzes vertebres du Thorax , vont finir à la premiere vertebre du Dos : Lors que dvn commun consentement ces muscles icy agissent , ils tiennent l'espine droicte & ferme . Mais si quelqu'un

fait son action d'un costé ou d'autre tout seul, il
la remuë à costé.

*Ce discours doit suivre apres le chapitre 23. du Diaphragme
mais il a esté transposé sans y penser.*

Apres auoir parlé de la composition, origine, insertion, action, & mouvement du *Diaphragme*, il ne sera hors de propos de dire quelque chose de ce qui concerne le nombre d'iceluy : D'autant que quelques vns de ce temps ont voulu soustenir contre l'opinion tant des anciens Anatomistes, que des Modernes, qu'il estoit double. Ce qu'ils ont escrit plustost pour contenter la gentillesse de leur esprit, que pour la creance qu'ils en peuuët auoir. Et à la verité ils se sont fondez sur des raisons, qui sont plustost probables que pertinentes ou veritables, lesquelles ie desduiray icy le plus briefuelement que ie pourray.

Entre celles qui semblent de prime face estre les plus approchantes de la raison, elles sont quatre. La première est que das Homere & Hippocrate le mot de *PHREN* qui signifie esprit duquel se seruoient les anciens, pour nommer le *Diaphragme*) est tousiours au pluriel, & non au singulier nombre, ce qui demonstre qu'il y a plus d'un *Diaphragme*.

La seconde est fondee sur la duplicature ou redoublement qu'il a vers les vertebres des Lombes , & que veritablement il a double origine,

La troisieme laquelle semble estre la plus pregnante, & veritable, est que lors que le *Diaphragme* est offensé, que la convolution arriue à vn seul costé, l'autre demeurant sain & entier avec son mouvement ordinaire.

La quatriesme & la dernière est , que nature a faict le corps double de toutes parts , & par consequent qu'elle a faict aussi le *Diaphragme* double.

Je choisy toutes ces quatre raisons entre toutes les autres, comme les plus probables, lesquelles toutesfois ne demonstrent aucunement la duplicité dudit *Diaphragme*, ainsi que ie diray maintenant.

A la premiere obiection ie responds que le mot de PHRENES, mis au pluriel nombre dans Homere & Hipocrate, est pris tousiours pour le singulier, comme il est facile à recognoistre en ce passage d'Homere Αλλὰ τὸ σῶμα εἴη φρεγίς ce qui a été fort bien traduict au singulier par Virgile en ces termes (encor qu'il soit escrit par Homere au pluriel) *Tu condit a mente teneto.* Ie pourrois

pourrois rapporter plusieurs autres autoritez tirees des anciens Autheurs Grecs, comme de Demostene, d'Herodote, de Plutarque, & d'Aristophane, lesquels en ce mot de P H R E N, ont tousiours pris indifferentement le pluriel pour le singulier. Mais d'autant que cela ne seroit que disputer des mots, & non de l'essence de la chose: ie ne m'y arresteray point, ains passeray plus outre, aux choses qui sont de nostre gibier, & qui en apparence semblent estre les plus preignantes.

Ils tiennent pour la seconde raison que le *Diaphragme* fait vne duplicature vers les Vertebres des Lombes, & que par là il tire double origine, & par consequent que ce Muscle est double: Voulant inferer par telle propositio que tous les Muscles qui reçoivent double origine, doivent estre reputez pour deux Muscles. Mais si telle chose estoit vraye & nécessaire, il s'ensuiuroit vne grande absurdité & confusion au nombre de tous les Muscles, comme monstre Galien au premier liure des Administ. Anatomiques Chap. 4. où il discoure amplement qu'il ne faut point auoir esgard à la pluralité des testes, par lesquelles le Muscle prend son origi-

F

82 Histoire des Muscles.

ne, ny des tendons ausquels il se termine pour le diye & croire n'estre vn seul Muscle. Car le *Biceps* du *Cubitus*, & le *Triceps* de la Cuisse, ne sont reputez que pour vn Muscle, & neantmoins l'vn a deux origines, & l'autre en a trois, toutes distinctes & differentes les vnes des autres.

La troisieme raison est que le *Diaphragme* reçoit conuulsion d'un costé, sans que l'autre soit offendé, mais au contraire il fait son action accoustumee. Car on void visiblement vn costé mouuoir, & l'autre demeurer stable & sans mouvement. Mais il est tresfacile à respondre à ceste raison : d'autant que le mouvement conuulsif peut facilement arriuer à vn costé du *Diaphragme*, & l'autre demeurer sain & entier, puis qu'il reçoit des nerfs de costé & d'autre : Car le costé droit a ses nerfs particuliers, cōme le costé gauche en reçoit pareillement: De sorte que s'il aduient que l'vn des nerfs soit offendé, la conuulsion pourra suruenir au costé auquel, il est implaté, sans que l'autres s'en resente, ny qu'il y ait aucun accident. Et pour exemple de ce la Lâgue est reputee vniue par le commun consentement de tous, & neantmoins à cause des deux paires de nerfs qu'elle reçoit, l'vn

Histoire des Muscles.

83

dvn costé, l'autre de l'autre: Plusieurs ont remarqué qu'en la *Paralise*, lvn dvn costé a esté *Paralitique*, & l'autre est demeuré sain & entier.

Touchant la quatriesme raison qui dit que Nature a fabriqué le corps double de toutes parts, & par consequent que le *Diaphragme*, comme vne des parties principales d'iceluy doit estre double. Telle raison ne conclut aucunement : Et qu'il ne soit ainsi, Nature n'a fait qu'un cœur, qu'une vescie, qu'un estomach, qu'un foye, & vne seule ratte : lesquelles parties sont aussi nécessaires pour le moins que le *Diaphragme*.

Parquoy il faut conclure que pour toutes les raisons cy-dessus alleguees, que le *Diaphragme* ne doit estre double, ny reputé pour estre deux Muscles, & qu'il est seul & vnique, comme tous les Anatomistes ont creu ; n'estant pas raisonnables, ny bien seant, comme dit Galien liure 1. Chapitre 4. des Administrations Anatomiques, reproquer du tout ce qui a esté enseigné cy-deuant, ny de condamner plusieurs personnages bien fameux, & de bonne réputation qui en ont escrit, ny de se reculer de la vraye & saine doctrine, qui auroit esté receue dvn chascun.

F ij

**D E S M U S C L E S D V
VENTRE INFÉRIEUR.**

C H A P. XXIIII.

Somme ainsi soit que le ventre inférieur soit dédié pour la nutrition, & pour la génération, que pour nourrir & engendrer il soit nécessaire que la matière qui est dédiée pour cest effet soit auparavant purifiée, & nettoyée de ses excréments, il faut aussi de nécessité comme escriuent Aristote au liure de la longueur de la vie, & Galien au liure de *Sanitate tuenda*, que tels excréments comme superflus, soient iettez & mis hors la personne, autrement par leur long seiour, ils engendreroient en nous plusieurs pourritures, cause de maladies, & par consequent de la mort. Or pour les chasser & mettre hors, il faut que ce soit par quelque mouvement, lequel ne se peut faire que par le bénéfice des Muscles, attendu que tels excréments sont gros, & souuentesfois tressècs, & par consequent de difficile mouvement: Et

comme ils sont contenus dedans les intestins, ils ne peuvent par la seule vertu expulsive d'iceux qui leur est naturelle, qui se fait par le mouvement *Peristaltique*, estre chassé & mis hors, il a été nécessaire qu'il y ait eu des instruments volontaires, pour parfaire ceste action plus facilement; Et pour ce nature a donné des Muscles à l'*Epigastre*, sans lesquels telle matière estat retenue ausdits intestins, enfermee par le muscle *Sphincter*, ne pourroit sortir, si ledit Muscle *Sphincter* n'estoit constraint à s'ouvrir, Galien liure 2. du mouvement, & 5. de l'usage des parties.

En nombre des Muscles du ventre inférieur est fort incertain, car aucun en font plus, les autres moins, Galien n'en fait que **H v i c t**, quatre de chaque côté, parce que, dit-il, il ne faut jamais constituer d'avantage de Muscles qu'il n'est besoin, pour faire une action parfaite, Or leur action qui n'est autre chose que compression, laquelle se fera fort bien par le moyen de quatre paires de Muscles, partant il n'en faut pas d'avantage de quatre paires à l'*Epigastre*.

Falloppe en met jusques au nombre de **Dix** en adoustant les deux *Succenturiaux*, & respond à l'assumption de Galien, disant que la compression ne se peut faire par ces quatre paires de Muscles, parce que les Aponévroses des oblique ascendants ne finissent en la ligne blanche,

F iij

qu'un peu au dessous du nombril, montant en haut. Tellement que la partie qui est depuis le dessous de l'Umbilic, jusques à l'os *Pubis*, demeure vvide de l'action de ces Muscles : pour suppleer le defaut Nature y a mis du secours, qui sont les deux petits Succenturiaux.

Aucuns augmentent le nombre, & en constituent Doyze, en y mettant les deux Muscles Cremasteres, qui seruent à penir les testicules, mais sans raison, parce qu'ils ne seruent point au ventre inferieur ; L'on en pourroit faire un nombre presque infiny, si l'on vouloit mettre tous ceux qui sont couchez dessus. Nous osterrons donc ces deux derniers icy, & demeurerons au nombre de Dix. Le premier qui se presente tant en l'ordre de dissection qu'à la veue est

L'OBLIQUE DESCENDANT ou bien l'oblique externe : il vient de la 6. & 7. coste du Thorax, ioignant le grand Dentelé par digitation, va s'insérer à la partie externe de la coste de l'os des Isles, à l'os *Pubis*. Et en fin par une aponeurose fort large, va se perdre droit à la ligne blanche, laquelle est composee de plusieurs tendons de Muscles, & s'estend depuis le cartilage *Xiphoid* iusques à la commissure de l'os *Pubis*.

Apres luy se presente L'OBLIQUE ASCENDANT : Il vient du milieu de la coste de l'os des Isles, & des Apophyses transverses des Vertebres des Lumbes, & montant obliquement, il s'insère à la partie externe des fausses costes, & par un simple tendon fort delié, passant par dessus le droit, va finir à la ligne blanche : Columbus & apres luy beaucoup d'Anatomistes ont creu qu'il pro-

duoit double tendon, & qu'il embrassoit le Muscle droit par dessus, & par dessous : Mais ils ont esté deceus & trompez par la concurrence de son Aponeurose, avec celle du Muscle Transversal, laquelle a les Fibres tout opposites aux superieurs, & s'entre croisent en forme de X.

Le DROIT suit apres son origine est controversee dans les Autheurs, Sylvius veint qu'ils naissent de la partie anterieure de l'os *Pubis*, & qu'il aille se terminer à costé du Cartilage *Xyphoide*. le m'estonne comment Sylvius qui a toufiours esté le vray defenseur & protecteur de Galien a esté de cōtraire opinion à ce qu'il en a escrit. Quelques vns des recents ont esté de cette mesme opinion : lesquels ne luy donnent pas à luy seul son origine de l'os *Pubis*, mais à tous les Muscles de l'*Epigastre*, ce qu'ils tachent à prouver par plusieurs raisons, ausquelles nous res pondrons cy-apres. Nous luy donnerons son origine comme les anciens, & mesme Galien a fait.

Il prend son origine du costé du Cartilage *Xyphoide*, & puis se va terminer à la partie anterieure de l'os *Pubis* : Nous sommes fondez sur la sentence de Galien au Chapitre quatriesime du premier des Administ. Anatomiques, qui dit : Lors que vous trouuerez quelque chose qui aura esté escrit par les anciens, & qui ne repugne & n'est point trop esloignee de la vraye doctrine, il vaut mieux la suiure, que non pas vouloir inueter quelque chose de nouveau, qui soit mal à propos, de peur que la grande confusion des opinions, ne vienne à rendre l'auditent confus.

F iiiij

88 *Histoire des Muscles.*

En ce Muscle icy se trouue des Aponeuroses, ou certaines entrecoupeures & croiseures nerveuses, quelquesfois trois, souuent quatre, deux dessus l'Umbilic, & l'autre dessous: Elles ont esté mises en ce lieu pour sa force, & sont semblables aux nœuds que vous voyez aux tuyaux, & tant plus ils en ont, plus difficilement se rompent. En iceluy vous obseruerez ceste Anastomose des veines qui se joignent ensemble qui sont l'Epigastrique & celle qui va par le dedans du Sternum, qu'il appelle Mâmale, qui font ceste grande alliace des mâmelles avec l'Uterus. Ce qui semble estre ridicule, veu que ceste mesme Anastomose se trouve aux hommes: Aucuns croient icelles veines auoir esté là mises, pour la nourriture des Muscles, Dessous ces deux Muscles Droicts, devant que de rencontrer le Peritone vous trouuerez deux Muscles, vn de chasque costé, nommez

TRANSVERSAVX, ainsi appellez à cause de leurs Fibres transversales. Ils prennent leur origine des Apophyses transverses des Vertebres des Lombes, & se vont terminer à la ligne blanche, à l'os des Isles & Pubis, & à l'extremité des fauces costes: Ces Muscles icy sont si adherants au Peritone, qu'à grand'peine les peut on separer d'iceluy, sans les rompre & offencer: c'est pourquoy Oribase au liure des dissections des Muscles Chap. 48. escrit que quelques vns ont estimé qu'il venoit du Peritone.

Outre ces huit Muscles, les hommes & les femmes en ont deux autres, lesquels sont couchez sur les tendons des Muscles Longs: ils sont appellez

S V C C E N T V R I A V x à cause de leur office, du mot Latin *Succenturiare*, qui est à dire ayder, parce qu'ils ont esté faits pour l'ayde des autres. Aucuns les nommēt *Pyramidaux*, à cause de leur figure qui est en Pyramide, les autres les appellēt *Fallopiens*, à cause disent-ils, que Falloppe les a le premier recogneus, neantmoins Galien les a le premier remarquez, comme il est facile à recognoistre, parce qu'il en a escrit, duquel les parolles sont telles.

Les Muscles *Droits* en leur extremité sont bien plus charneus, & plus espais que non pas à leur origine, ce qu'il a voulu entēdre des deux Muscles *Succenturiaux*. Ils prennent leur origine de l'os *Pubis*, & s'inserent en la partie inferieure & nerueuse des Muscles *Droits*:

Quelquesfois il ne s'en treuue qu'un, quelquefois point du tout, comme i'ay veu plusieurs fois. Leur action est debatue par les Anatomistes : Aucuns veulent qu'ils seruēt pour comprimer la vescie, à fin de faire excretion de l'vrine : ce qui n'est pas vray semblable, encore que l'vrine ne soit mise hors que par la compression, mais que ce soit par le moyen de ces Muscles, cela ne se peut, parce qu'ils ne touchent aucunement à la vescie. Vesale & Arantius, veulent qu'ils seruent pour roborer & donner force aux tendōs.

90. *Histoire des Muscles.*

des Muscles *Droits*, sur lesquels ils sont couchez, laquelle opinion l'estime estre la plus veritable; car lors qu'ils ne se trouuent, c'ome il s'est veu quelquesfois, ainsi que nous auons dit cy dessus, au lieu d'iceux est mise vne masse de graisse, laquelle tient leurs places. Ce qui a esté remarqué en la dernière Anatomic qui a esté faite.

L'experience nous monstre que le dire de Galien est veritable, quand il escrit, que c'est auoir fait la moitié de la besongne de l'Anatomic, que d'auoir bien cogneu & remarqué l'origine & insertion, des Muscles de l'*Epigastre*. Ce qui a peu donner occasion à Monsieur du Laurens Iure 5. Chapitre 22. de son Anatomic d'auoir cherché nouuelle opinion, & de croire que tous les Muscles de l'*Epigastre* prennent leur origine de l'os *pubis*; duquel les paroles sont telles,

Tous se sont trompés en l'origine & insertion des Muscles de l'*Epigastre*: il n'y a pas vn seul Anatomiste qui les ait bien dislequés, sans qu'il ait excepté Galien (lequel comme vn secōd Siluius, il auoit toufiours soustenu & deffendu:)

Puis il adiouste ces mots : Je m'en vois donner vne nouuelle doctrine d'iceux, &

Histoire des Muscles.

91

pour la preuuer il rapporte plusieurs raisons, lesquelles l'on peut juger estre contraires à ce qu'il escrit: & combien qu'il estime cela estre comme vne nouvelle doctrine, neantmoins il y a plus de cinquante ans que Columbus l'a escripte & soustenue.

La premiere raison qu'ils apportent est tiree d'Aristote, deduite au second de l'Ame, & au livre du marcher des animaux, qui dit: Que tout mouvement se doit faire sur vne chose stable, & que le *Thorax* se remue continuellement, & non l'os *Pubis*, de là ils veulent conclure que l'origine de ses Muscles là, doit estre prise à l'os *Pubis* & non au *Thorax*. A ceste raison l'on peut respondre tels Muscles n'auoir esté l'à mis & fixés, pour donner mouvement à l'os *Pubis*, ains seulement afin qu'ils eussent vne attache ferme, pour plus facilement résister à la violence de leur mouvement; comme il se voit par l'exemple du batelier, lequel estant dans son vaisseau, attache son croc à vne chose ferme & immobile, non pour la faire mouvoir & ramener à foy, mais seulement pour y faire approcher ou en reculer son batteau; iceluy estant le premier mobile,

L'autre seconde raison est de Colom-
bus, qui dit; que toute origine de Muscle
doit estre au lieu où il prend son nerf;
A ceste raison l'on peut respôdre qu'il ne
s'ensuit pas que l'origine du Muscle soit
en tel endroict auquel se vient implanter
le nerf. Car il se remarque plusieurs Mus-
cles qui reçoivent leur nerf par leur ten-
don, les autres par leur ventre, comme il
se void aux Muscles droicts de l'*Epigastre*,
lesquels reçoivent leurs nerfs par le ven-
tre, & non par l'os *Pubis*, encore selon leur
aduis, qu'ils prennent leurs origines
de telles parties. Voila les deux raisons
qu'ils apportent, ausquelles il se peut ainsi
satisfaire. Reste à montrer les incommo-
ditez qui se peuvant ensuivre, si telles
raisons auoient lieu.

Premierement si les Muscles de l'*Epi-*
gastre auoient leur origine de l'os *Pubis*, lors
qu'ils feroient leur propre action, qui est
de comprimer l'*Hypogastre*, afin de presser
les boyaux pour ayder à faire sortir les
excremens qui sont contenus en iceux:
C'est chose assurée qu'ils chasseroient
lesdits excremens en haut, au lieu de les
faire descendre par en bas.

L'autre est que Monsieur du Laurens

veut qu'ils seruent à l'inspiratio: Or comment y pourroient ils seruir veu qu'en inspirant, il se voit manifestement que le *Thorax* s'eleue & monte en haut, quoys faisant il faudroit qu'ils tirassent à soy leur principe & origine.

Colombus au 5. liure chapitre 22. de son Anatomie est d'vn̄ autre opinion, laquelle est moins reprochable: car il veut que tels Muscles seruent à faire l'expiratio, laquelle se fait lors que le *Thorax* descend en bas, tellement que ses Muscles tirants vers leur principe ils abbaissent le *Thorax*. Mais telle raison ne semble probable, d'autant que le *Thorax* n'a que faire de Muscles pour ceste action, car par sa pesanteur facilement il se remet en son lieu propre & naturel.

*D E S M U S C L E S D E S
T E S T I C U L E S .*

C H A P. XXV.

Nature a donné à l'homme deux parties appellees Testicules, lesquelles séparent & donnent vne parfaite forme & perfectio à la semence.

24 *Histoire des Muscles.*

Occasion qu'ils ont esté tenus pour premier instrument de la generation , en- core qu'Aristote au premier Chapitre 4. de la generation tienne le cōtraire , d'autant , dit-il que s'ils estoient nécessaires pour la generation,tous les animaux qui engendrent en auroient. Or les poisssons ny les serpents n'en ont point , & nean- moins ils ne laissent de s'accoupler , & auoir les conduits pour la semence. Mais il dit qu'ils servent seulement de contre- pois , car ils se sont trouuez quelques ani- maux ausquels on auoit arraché les Testi- cules , qui ont engendré ; ils sont gémiaux comme le corps est double , afin que l'un estant malade , l'autre suppleast au de- faut.

Quelques vns se trouuent qui en ont trois , & sont appellez *Triochis* , c'est à di- re auoir trois Testicules , & à ceste con- sideration Aristote a remarqué liure 9. Chapitre 36. que le Busat premier oyseau de proye est nommé *Triorcha* , pour le nom- bre des Testicules , qu'il a , qui sont en nombre de trois : ils sont situez aux hom- mes tout au contraire qu'aux femmes , ce qui a esté fait d'autant que l'homme a la verge en dehors , car à tous animaux les Testicules accompagnent tousiours la

Histoire des Muscles.

95

verge en mesme situation , si ce n'est qu'il y ait quelque grand empeschemēt , comme au Porc Espic , à cause de ses picquōss Aristote en tend vne autre raison , laquelle il rapporte à la facilité de la peau qui couvre les Testicules , qui est le *Scrotum* , pour la facilité qu'elle a de s'estendre afin de les couvrir , afin de les garder des iniurē externes : Ce qui est cause que les animaux qui ont la peau tresdure , ont les Testicules au dedans , cōme sont les Elephās , comme dit Aristote au mesme lieu : ioinct que les femmes auroient les testicules en dehors , si telle raison auoit lieu ; A quoy respōd Aristote que tous les animaux qui engendrēt en soy , ont les Testicules en dedans .

Leur figure est en forme d'Oliue , encore que Fallope & Columbus & mesme Auicenne , les ayent rapportez à la figure des œufs .

TIl a esté nécessaire qu'ils fussent suspendus , d'autant , que leur estuit (qui est le *Scrotū* , demeure tousiours en mesme estat & grandeur , & à ceste consideration Nature leur a baillé Deux Muscles , Vn de chasque costé , nommez **C R E M A S T E R E S** , ainsi appellez à cause de leur office , qui est de suspendre ; ils viennent à costé de l'os des Isles , proche la fin des *Transvers* .

saux du bas ventre, & vont dedans la production du peritoine, avec les vaisseaux Spermatiques, s'insérer aux Testicules, & se perdent dans leur tunique nommée Erioidr. Mais parce que le plus souvent ils ont deux origines, l'une de l'os Pubis, & l'autre des os des Isles, c'est pourquoi Galien en a fait deux de chaque côté.

*D V M V S C L E D E L A
V E S C I E.*

C H A P. XXVI.

Ncore que le mot de vescie soit general, & qu'il soit pris pour toute Membrane clause & fermee, qui peut contenir quelques vents, ou quelque humeur: Neantmoins par ce mot de vescie nous entedons, pour sa grandeur, celle qui contient l'vrine, laquelle Galien appelle grande vescie , elle est donnee à tous animaux qui font leurs petits vivants , & non à ceux qui font des œufs , excepté à la Tortue , comme escrit Aristote liure 3. Chap. 15. de la generatio des animaux, & liure 5. Chap. 5. Son usage est pour receuoir l'vrine, laquelle coule dedans à l'homme estant vivant & non mort,

Histoire des Muscles. 97
 mort, comme escrit Aristote au liure 3. de
 l'histoires des animaux Chap. 15. où il dit
 qu'il coule en icelle quelque excrement,
 duquel est engendré le Calcule.

Icelle Membrane est de telle nature
 qu'elle s'estend plus que toute autre. En
 l'homme elle est plus grande pour sa pro-
 portion qu'aux autres animaux, comme
 remarque le mesme Autheur liure pre-
 mier de l'histoires des animaux Chapitre
 penultimesme. Elle est situee aux hommes
 sur le gros boyau, & aux femmes dessus la
 Matrice, Aristote au mesme liure Chap.
 dernier: Encore qu'elle semble estre si-
 tuee dans la capacite du ventre inferieur,
 si est-ce qu'elle a son ventre à part, qui est
 la duplication du *Peritoine*: Elle n'est point
 couchée de plat, mais esleuee en haut,
 ayant son fond qui regarde le nombril, &
 son col qui est en bas, au moyen de quoys
 a esté necessaire, qu'elle ait eu vn Muscle
 ferme, pour garder que l'urine ne sortist
 si tost qu'il y en auroit quelque peu en
 icelle.

DOne au col de la vescie des hommes, Nature
 a mis deux glandules, lesquelles sont ap-
 pellees *Parastates*: Elles ont esté là posées pour
 servir de reseruoir à la semences. Nature (l'age) a
 mis à la fin de ces glandules, V N M U S C L E .
G

98 *Histoire des Muscles.*

sez delié, de figure orbiculaire, ayant ces Fibres Circulaires, il enuironne le col de la vescie de toutes parts, de peur que l'vrine ne tombast & s'escoulast sans nostre volonté : car si ce Muscle n'estoit là placé (pour seruir comme de portier) nous serions contraints à toute heure de lascher nostre eau, cōme l'on peut voir à ceux ausquels ce Muscle a esté relasché, & comme il arriue aussi à quelques vns qui sont trauaillez de la pierre, lesquels pour s'estre mis entre les mains de ces coureurs qui promettent merueilles pour la tirer, coippent ce Muscle indiscretement, d'autant qu'ils ignorent la situation, & en guarissant vne maladie, ils en font vn autre, aussi fascheuse, pour le moins que la precedente. Galien liure de l'vfage des Parties luy dōne vne autre actio, qui est non seulement de contenir l'vrine, mais aussi de la faire promptement couler par le meat commun, ce qui semble estre contraire & empêcher qu'elle ne sorte, mais il faut dire qu'il sert à chasser l'vrine du canal, d'autant que sur la fin de la miction le Muscle *Sphincter* se serrant, presse aucunement le commencement du Meat, par le moyen de laquelle compression l'vrine sort fort promptement, sans qu'il en demeure vne goutte. Il est appellé

S P H I N C T E R qui vaut autant à dire comme fermeur ou boucheur, sa situation est au commencement du col de la vescie, comme escrit Galien liure de Locis Chap. 4. & au liure de la dissection des Muscles Chapitre dernier comme aussi a remarqué Fallope. Encore que plusieurs Anatomistes l'ayent mis au dessous des Parastates

glanduleuses. Il ne peut estre separé de la substance de la vescie, ainsi que le fermeur du siege, pour n'estre fort charnu, ains pour estre composé & tissu de Fibres trâsuées, aucunement charneuses, lesquelles sont enfermées & enueloppées de deux tissus de Fibres droictes, dont les vnes sont exterieures, & les autres interieures, ce qui est manifeste à voir, car ayant leué les Fibres tres droictes exterieures, on trouue les Fibres transversales charnues au commencement du col de la vescie, qui est le vrây *Sphincter*, & au dessous l'on trouue d'autres Fibres droictes. Les femmes ont aussi leur *Sphincter*, mais il est plus gros à cause qu'elles n'ont point de *Parastates*.

*D V M V S C L E D E LA
VERGE OV DV PENIS.*

C H A P. XXVII.

En *Penis* est definy par Aristote l'instrument & l'organs du Coit & congrés: comme si on disoit le principe de la generation. Ses actions & usages merueilleux démonstreront assez combien Nature a trauaillé pour sa fabrique & construction, il ne faut point mandier des preuves d'ailleurs: Je ne puis croire avec quelques anciens & mo-

G ij

100 . *Histoire des Muscles.*

dernes , que le premier & principal vsage du *Penis* soit pour ietter l'vrine , puis que les Chastrés laschent leurs eaux aussi bien que ceux qui ne le font point : Ie croirois plustost qu'il sert pour porter & ietter la semence dans la matrice : Les anciens à cause de cest vsage , luy ont rendu beaucoup d'honneur , & luy ont fait des offrandes & sacrifices . Les Romains l'ont mis au nombre des Dieux , sous le nom du Dieu *Fascinus* . Platon en son Timee en fait vn Animal à part , & veut qu'il aye vne vie particulière qui luy soit propre laquelle soit differente des autres parties . Il luy donne aussi vn mouuement particulier , lequel souuentesfois se rebelle contre la raison : Aristote a suiuy ceste opiniō au liure du mouuemēt des Animaux , lors qu'il luy donne le nom d'Animal : Galien est de semblable aduis au 14. de l'vsage des parties , où il s'esmerueille de sa structure : car au lieu de la descrire , il nel'a fait qu'admirer , & en rend graces aux Dieux immortels : Vesal est de contraire opiniō . Car au liure 5. du 14. de son Anatomie , il croit que Galien n'a iamais recogneu sa structure . Tous les animaux n'ont pas vn *Penis* , non que ce soit le meilleur de n'en auoir point , comme dit Aristote liure 1.

Histoire des Muscles. 101

de la generation des animaux Chapitre 5. & 6. mais pource qu'à quelques vns il leur estoit plus commode, d'autant que vistement ilsacheuent leur coit, ce qu'ils font en frayant & glissant comme il se voit aux poisssons & aux serpens.

Sa composition est dissemblable : car à aucun il est nerueux, comme au Chameau, & au Cerf: aux autres il est osseux comme au Loup, aux autres il est charneux comme à l'homme. Aristote liure 2. de l'histoire des animaux Chapitre 1.

Il doit estre de proportion mediocre, car à ceux qui l'ont trop long, la semence qui doit estre vistemēt iettee dans la matrice , peut estre refroidie par la longueur du chemin : ce qui aduient aussi à ceux qui l'ont trop petit, pour ne pouuoir estre directement portee dans la bouche interieure de la matrice , ains demeure en chemin: comme escrit Aristote Chapitre 6. liure premier de la generatiō. Il est aux hommes moins grand qu'aux autres animaux, pource que l'homme a la compagnie de la femme par deuant, & les bestes l'ont par derriere, comme dit le mesme Philosophe.

Sa figure est ronde, proportionnée au col de la matrice, il est continu avec le col

G iii

102 Histoire des Muscles.

de la vescie , comme escrit Aristote liure premier de la generation Chap. 19. & fermement attraché au bas du ventre, contre les os *Pubis* , pour estre plus ferme & assuré en son action , qui gist en la generation.

Mais pourtant qu'il ne pouuoit seruir à tel
macte s'il neust eu mouvement , qui est ex-
tension & dilatation : & d'autant que tels mou-
uemens ne se pouuoient faire sans Muscle , en-
core qu'Aristote monstre au mesme lieu , qu'ou-
tre nostre volonté il ait vn mouvement de foy , à
la facon du cœur , ce qui ne se fait point par les
Muscles , neantmoins pour luy donner le mou-
vement , comme il se fait aux autres parties , Na-
ture outre sa substance , laquelle est rare & po-
reuse & spongieuse , luy a baillé **QUATRE** Mu-
scles , lesquels ie distingue à cause de leur action:
A sçauoir

DEUX ERECTEURS , lesquels naissent de
la tuberosité de l'os *Ischium* , & vont finir aux li-
gaments du Penil : ils seruent à eriger , & tenir
droict & ferme la verge .

DEUX DILATATEURS , lesquels viennent du
Sphincter de l'Anus , & vont se terminer à l'*Vre-
tre* , lesquels le dilatent , afin que la semence puisse
estre portee droict au fond de l'*Vterus* .

Le Clitoris des femmes represente la verge des
hommes , c'est pourquoi il a obtenu autant de
Muscles qui font vn mesme office ,

DEVX RONDS lesquels sont attachez aux ligaments lateraux, ils viennent de ce mesme endroit, leur action est de dresser le Clitoris.

DEVX autres INFERIEVRS qui sont larges, & plus plats, lesquels viennent du Sphincter & s'infèrent au Clitoris, lequel ils dilatent.

D E S M V S C L E S D E L'ANVS OV SIEGE.

C H A P. XXVIII.

ANVS a QVATRE Muscles, deux Sphincters & deux Releveurs.

Des SPHINCTERS l'un est fort charnu & espois, lequel viert des Vertebres inferieures de l'os Sacrum, & étant de figure orbiculaire va à l'entour de l'extremité de l'intestin, Il bouche tellement l'Anus & le tient si bien fermé, qu'il ne laisse aucune sortie aux excremens. L'autre est plus menu & plus delié, & ne semble estre vrayement que le cuir endurcy & entremêlé de quelques Fibres charnus, En apres suivent les deux

R E L E V E V R S, qui viennent latéralement & interieurement de l'os Pubis, chacun de son costé, embrassent l'intestin, & le tiennent suspendu en haut, de peur qu'aux grands efforts, comme il arrive le plus souuent, il ne tombe & se renuerse.

Nature ne luy a point baillé de Muscle pour
G iiiij

l'ouvrir, d'autant qu'il s'ouvre aisément par la force & impétuosité que fait la faculté expulsive.

DES MUSCLES DE LA CVISSE.

CHAP. XXIX.

Commme les deux bras sortent du costé du corps, ainsi les deux jambes pendent de la fin & extrémité d'iceluy, comme escrit Aristote au liure de l'histoire des animaux : Elles sont données à l'homme pour marcher, & pour se tenir droit : & pour ce Nature a faict telle partie à l'homme plus charnue qu'à nul autre animal, comme a remarqué Aristote liu. 2. Ch. 1. de l'histoire des animaux : icelle partie se fleschit par dedans, comme le iarret de derrière aux animaux qui ont quatre pieds, au contraire l'homme plie son iarret en derrière, Aristote liure 4. Chap. 12. des parties des animaux, telle flexion se fait en devant, parce qu'il estoit nécessaire à l'homme de marcher devant soy, comme remarque le mesme Autheur 2. de l'histoire des animaux Chap. 15.

La jambe se prend en deux façons, généralement pour tout ce qui est depuis la jointure jusques à l'extrémité des orteils, & particulierement pour tout ce qui est compris depuis le genouil jusques au pied. Nous parlerons de la première signification.

GA cuisse donc a cinq sortes de mouvements, quatre droicts, & un circulaire en rond, Ce qui se fait par le moyen de Quinze Muscles: Elle se meut en deuant, par sa flexion: En derrière par son extension: En dedans par son adduction: En dehors par son abduction: puis en rond ou circulairement, par le moyen de tous les Muscles lors qu'ils agissent ensemble:

Elle est fleschie par le moyen de trois Muscles, le *Lumbaire*, l'*Iliaque*, & le *Pectineus*. Le *LUMBaire*, ou le *Psoas*, est situé en l'*Epi-gastre*, il vient des *Apophyses transverses* des inférieures Verteubres du *Thorax*, va se terminer au petit *Trochanter*.

L'*ILIAQUE* prend son origine de la cavité interne de l'os des *Isles*, & se joignant avec le *Lumbaire* par son tendon, va finir au même endroit que son compagnon: à sçauoir au petit *Trochanter*. Le troisième est

Le *PECTINEUS*, qui naist de la partie supérieure de l'os *Pubis*, & se termine au milieu de la cuisse interieurement,

TROIS l'estendent appellés *fessiers*, à cause

qu'ils font & composent les fesses. L'exterieur & le premier est dit

G R A N D F E S S I E R, il vient de l'os *Sacrum*, & de la partie superieure de l'os *Pubis*, & de la plus grande partie de la coste de l'os des *Isles*, & va finir deux doigts au dessous du grād *Trochanter*, où il y a vne petite eminence : Le second prend son origine de la partie exteriere de l'os des *Isles*, va s'inserer au grād *Trochanter*, à sa surface exteriere. Le troisieme vient de la face externe de l'os des flancs, mais plus de l'inferieure que de la superieure, va finir dans le sourcil, ou sommet interne du grād *Trochanter*. Colombus, Vesale & Fallope adiouste *l'Iliaque externe*, ils disent qu'il vient des trois Vertebres de l'os *Sacrum*, & qu'il s'en va s'inserer à la teste du *Fermeur* partie posterieure, ce que ie n'ay iamais trouué: ie croirois plustost que c'est vne portion du grād fessier, laquelle ils coupent.

T R O I S autres l'amenent en dedans, lesquels ne sont nombrez que pour vn Muscle qu'ils appellent

T R I C E P S: Il a trois origines toutes distingées, & tout autant d'insertions, l'une de ces tress viét de la partie superieure de l'os *Pubis*, l'autre de l'inferieure partie du mesme os, La troisieme de la Tuberosité de l'os *Ischiū*, & vont s'inserer en la partie interieure de la ligne posterieure du *Femur*. **S I X Muscles** amenent la Cuisse en dehors, sçauoir les quatre, *Gemeaux*, & les deux *Obturateurs*. Le premier des quatre

G E M E A U X vient de la partie inferieure & interieure de l'os *Sacrum*: Le se cond de la tube-

Troisit   de l'os *Ischium*: Le troisième vient de la partie interieure de la tuberosité de l'os des H  ches , & tous ces trois viennent se terminer    la cavité du grand *Trochanter*: Le quatri  sme vient de la tuberosité de l'os *Ischium* interieurement,& va finir    la racine du grand *Trochanter*.

Des *OBTVRATEVRS* l'un est externe , & l'autre interne. L'externe vient de toute la circonference du trou qui est    l'os *Pubis* , & de toute la partie interne & superieure de l'*Ischium* , & va se terminer    la cavité du grand *Trochanter*. L'interne vient de ceste mesme circonference, mais interieurement , & s'en va inserer au mesme endroit que son compagnon.

DES MUSCLES DE LA JAMB E.

CHAP. XXX.

Nature , comme escrit Galien li-
ure 15. Chap. 8. de l'ysage des
parties a donné les jambes aux
animaux , pour estre instrumens du che-
miner. Le Cheual, l'Asne , & le Chien , &
tous les autres de mesme genre en ont
quatre : l'homme seul entre les animaux
qui marchent sur terre sans voler , en a
deux. Le Singe a les jambes comme un

jeune enfant , qui commence seulement à s'essayer de cheminer , parce qu'il marche avec les bras & les jambes , comme les bestes à quatre pieds , & en outre il s'ayde des jambes de devant comme des mains , mais l'enfant estant ja creu ne s'ayde plus des bras mais des mains : Ce que Aristote liure 2. Chap. 1. de l'histoire , a remarqué , quant il dit : Dés le commencement que l'homme est né , & deuant qu'il soit venu en aage parfait , il a les parties d'en haut plus grādes que les inferieures , mais comme il croit & deuient grand , celles d'en bas sont plus grādes ; il marche à quatre pieds , pour la foibleſſe de ſon corps , ne pouuant fe tenir droict : mais comme il eſt fortifié il fe tient droit & chemine ſur les deux jambes : & faut noter (comme dit le meſme Philofophe) qu'il entend par les parties ſupérieures , celles qui ſont depuis le ſommet de la tête , iuſques à celles par lesquelles fe purgent les excrements : & par les inferieures celles qui ſ'ensuuent iuſques à la plante des pieds .

GA iambe eſt iointe avec la Cuisse par cette articulatiō que l'on nomme Ginglime , Auſſielle ne deuoit auoir que deux ſortes de mouuemens , qui ſont flexion & extension : car tout Ginglime n'en peut faire d'avantage : Mais d'au-

tant que ceste articulation est lasche, elle permet le mouuement à la iambe à costé. Tous lesquels mouuemens se font par Vnze Muscles : D'iceux quatre Muscles la pliet qu'on appelle *Postérieurs*. Le premier desquels est le

GRESLE, lequel prend son origine de l'espine inferieure de l'os des *Isles*, & s'en va inserer à la partie interne & superieure du *Tibia*. Le second est

LE DEMINERVEUX, qui prend son origine de la partie postérieure de la tuberosité inferieure de l'*Ischium*, Il va s'inserer à la partie interieure & superieure du *Tibia*. Le troisième est

LE DEMIMEMBRANEUX, qui vient de la partie inferieure de la tuberosité de l'*Ischium*, & va se terminer au mesme lieu que son compagnon. Le quatriesme est

LE BICEPS qui a deux testes, dont l'une prend son origine de ladite tuberosité, l'autre de la ligne postérieure du *Femur*, & va finir à la partie superieure & exterieure du petit *Perone*. Il y en a autant qui l'estendent, le *Droict* les Deux *Vastes* & le *Cuissier*.

Le DROICT vient de l'espine externe & inferieure des *Isles*: Les deux *VASTES* sont ainsi nommez à cause de leur grandeur,

L'EXTÉRIEUR vient de toute la racine du grâd *Trochanter*, & de l'os de la *Cuisse*, qui est au dessous,

L'INTERNE sort du petit *Trochanter*, & de l'os de la *Cuisse* qui est soubs iceluy.

Le CUISSIER est attaché à l'os de la *Cuisse*, comme le *Brachial* au *Bras*, Ces quatre Muscles

110 *Histoire des Muscles.*

aboutissent en vn seul tendon, lequel apres auoir enveloppé le Genouïl, & la Rotule s'infere fort au large , dans le commencement de la iambe:

Le Loné fait l'Adduction : il prend son origine de l'espine superieure de l'os des Iles interieurement, & par dessous le Femur, va se terminer à la iambe: partie interieure.

D E V X font l'Abduction. Le premier est le **M E M B R A N E V X**, dit *Fascia lata*, lequel est tout Membraneux, excepté à son origine où il a vn petit morceau de chair rondelette , c'est luy qui enuironne généralement tous les Muscles de la Cuisse , & de la iambe : il prend son origine de l'Espiné superieure de l'os des Iles, & s'en va aboutir iusques à l'extremité des pieds. Le second est

LE P O P L I T E E, ainsi dit, pource qu'il est sous le jarret , il vient de l'extremité postérieure du Condile externe du Femur , & va obliquement du dehors en dedans, s'inserer à l'Angle interne & supérieur du Tibia.

*D E S M U S C L E S D V
P I E D .*
C H A P . XXXI .

 'Homme entre tous les animaux a les pieds les plus longs & larges, pour sa proportion que nul autre, comme escrit Aristote liure 4. Chap. 10.'

de *Partibus*: seul il marche droit, il estoit aussi nécessaire pour soustenir tout le fais du corps, qu'ils eussent telle longueur & largeur: Toutesfois les Doigts des mains surpassent en grandeur ceux des pieds: Car comme le propre de la main est de prendre & de serrer, aussi il a été nécessaire que les doigts d'icelle fussent longs, & d'autant que le propre office du pied est de soustenir, & de faire demeurer ferme, & droit tout le corps; il a été raisonnable que les pieds ne fussent d'autant fenus en la longueur des doigts: Car les parties ainsi séparées, ne seroient fermes ny stables, ains varieroient de costé & d'autre, sans donner aucune fermeté & asséurance de son port. Ioint que ce qui est petit, reçoit moins d'incommodité que qui est long.

Epied se flechit lors qu'il se remue en devant, & s'estend lors qu'il se remue en derrière: Ce qui se fait par le moyen de Huit Muscles, deux Muscles antérieurs le plient: L'*espérone* & le *Tibial ou Lambier*.

L'*espérone* antérieur viët du milieu de l'os *Peroné*, & passant par la fissure du *Malleole externe*, va finir au grand os du pied.

Le *Tibial*, ou *Lambier antérieur*, est fort adhérent à l'os de la jambe, il vient de l'*Apophy-*

Histoire des Muscles.

se superieute dudit os, n'ayant qu'un tendon, qui se double vers sa fin, l'un desquels s'en va terminer à l'os *Innomosné*, & l'autre au plus grand du *Pédium*. Le pied est estédu par des Muscles postérieurs, les premiers & exterieurs sont les

G E M E A V X, desquels l'un est interne, & l'autre externe, l'interne vient du *Condile interieur de los Femur*, & l'externe de l'*exterieur*, & ne font qu'un ventre, par un fort tendon finissant à la partie postérieure du Talon.

Le PLANTAIRE qui est couché sur les *Gemeaux* vient du *Condile externe de l'os Femur*, & par un fort & long tendon va finir au Talon.

Le SOLAIRE vient de la partie supérieure du *Tibia*, & enfin se joignant avec les *Gemeaux*, va s'terminer à la partie postérieure du Talon.

Le TIBIAL ou Lambier postérieur, sert aussi pour l'extension du pied : il vient de la partie supérieure du *Tibia*, & étant fort adherant à icelle, passant par la fissure interne du *Malleole*, il produit deux tendons, l'un desquels va à l'*os Scaphoide*, & l'autre au *Pouce*. On adouste **L'ESPERRONIER** postérieur, qui n'aist de l'*Epiphysé* supérieure du *Peroné*, & passant par la fissure du *Malleole externe*, va finir au petit os du pied.

D E S

DES MUSCLES DES DOIGTS DU PIED.

CHAP. XXXII.

Les Doigts ont des Muscles propres & particuliers pour leurs mouemens, qui est Flexion, Extension, & à costé: lesquels mouuemens se font par SEIZE Muscles: DEUX Muscles les plient. Le *Long* & le *Court*.

Le *LONG* vient de la partie anterieure & exteriere du *Tibia*, & passant par le ligament annulaire, va donner vn tendon à l'articulation superieure de chacun Doigt.

Le *COURT* vient de la partie superieure & exteriere du *Pterna* proche l'*Astragal*, etant couché sous le superieur va finir par les tendons aux premiers articles des Doigts.

Deux les estendent, Le *Sublimis* & le *Profundus*.

Le *Sublimis* prend son origine du milieu du *Perone*, & passant par dessus l'*Astragal*, produit quatre tendons qui vont au troisième article des quatre Doigts.

Le *Profundus* vient de la partie inferieure & interieure du Talon, & s'en va terminer au second article des quatre doigts.

Pour les mouuemens du Pouce il y a TROIS Muscles:

Le premier est nommé *FRECHISSEVR*, qui

H

flechit le Pouce , il vient de la posterieure & superieure partie du Perone , & va finir aux articulations du gros Orteil.

L'EXTENSEVR vient d'entre le milieu des deux os de la Jambe, partie moyenne , & va par vn fort tendon (passant par dessous l'Anneau) finir aux articulations du gros Orteil. Le troisieme Muscle du Poulce est le

TENAR, dedié pour faire l'Abduction du Poulce vers l'autre pied , il se pourroit diviser en plusieurs , à raison de ses origines. Il vient de la partie inferieure de l'os *Scaphoide* , & de la partie interne du *Pterna* , & s'en va terminer au premier os du Poulce.

Le petit doigt a seulement vn Muscle à part pour faire son Abduction qui est

L'HYPOTENAR qui vient du dernier os du Metatarsé , & va s'inserer au petit Doigt.

Outre les susdits mouvements les Doigts du Pied sont remuez à costé lors qu'ils sont flechis ou etendus ; Estants etendus ils sont amenez à costé , par les huit

INTEROSSEUX, tant internes qu'externes, lesquels naissent des espaces du Metatarsé , & vont finir à la premiere Phalange des Doigts : Lors qu'ils sont flechis , ils sont remuez à costé par les quatre

LVMBRICAVX, lesquels ne viennent pas des tendons du Muscle Profond , comme à la main , mais de la masse de chair , laquelle est cachée sous le Muscle Profundus.

F I N.